

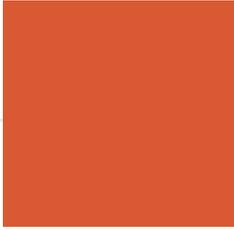
popUP
www.virusculturel.be



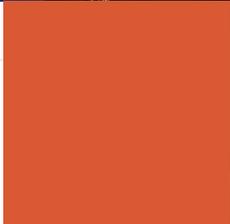
Empreintes Pop UP Virus Culturel

2011
2016

Rendre visibles
les invisibles

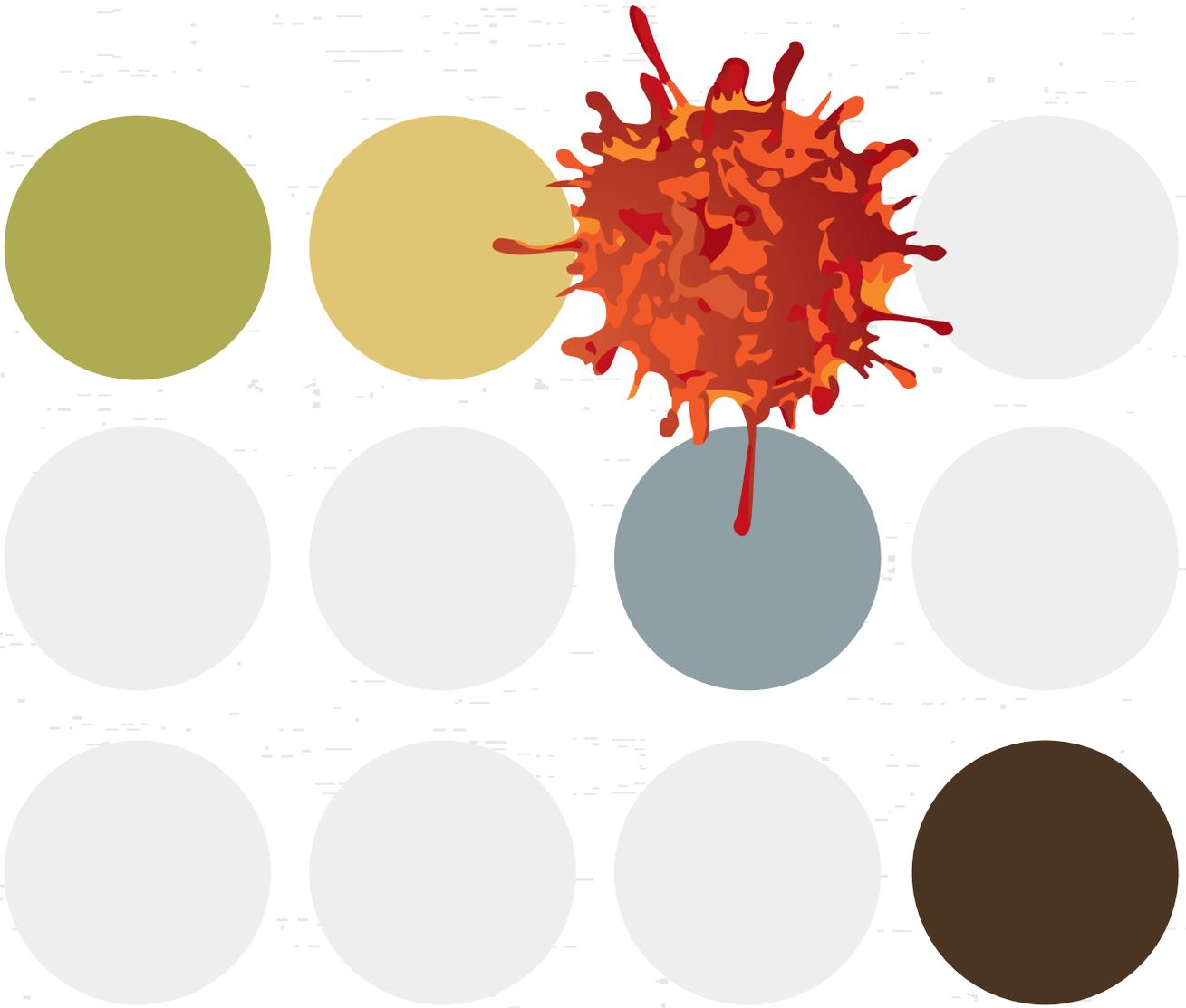


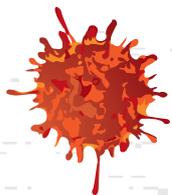
Yanic Samzun nous a quittés en 2014, après avoir contribué à la construction de la plateforme Pop UP en tant que membre fondateur.



SOMMAIRE

Introduction	6
1. Volonté de départ et évolution	8
2. Construction et vie de Pop UP	18
3. Territoire, identité et projet culturel	34
4. Emergence et culture	42
5. Les artistes et Pop UP	54
Conclusion	68
Remerciements	70





INTRODUCTION

Pop UP Virus Culturel

Une plateforme associative, culturelle et artistique sur le territoire de Mons, du Borinage et de la région du Centre. Et contagieuse comme le suggère son nom... Une aventure qui a commencé en 2011 avec comme ambition de donner la possibilité au public et à la culture populaires de participer en 2015 à la programmation de « Mons, Capitale européenne de la culture » et parallèlement de faire évoluer les pratiques et les politiques culturelles locales et régionales. Un pari globalement gagné et qui se poursuit au-delà de 2015, comme les fondateurs de la plateforme s'y étaient engagés dès le début.

« Pop UP Virus Culturel » est pionnière dans son secteur. C'est la première fois qu'une telle plateforme culturelle existe et fonctionne sur ce territoire. En quatre ans, Pop UP a réellement marqué de son empreinte la vie culturelle régionale. C'est pour cette raison que cet ouvrage a été intitulé « Empreintes ». Elles ont été multiples et profondes comme la lecture de cet ouvrage vous le fera découvrir. Du premier « Voyage au cœur de l'invisible » organisé en décembre 2013 à Mons à la soirée de clôture de l'Espace 59 en mars 2016 en passant par les « Escales » organisées en 2015, Pop UP a été à l'initiative de multiples activités. Elles ont permis aux « invisibles » de notre société, ces citoyens fragilisés, d'entrer dans la lumière. Pop UP a permis aux artistes du cru d'exposer leurs œuvres, de faire entendre leur musique et de délivrer leurs messages ; elle a permis au public populaire d'accroître ses compétences en matière culturelle. En quelques mots, elle a rendu visibles les « invisibles » comme en témoigne le sous-titre de notre ouvrage.



Ce livre répond à plusieurs questions pertinentes au vu de cinq années d'existence : quels étaient les objectifs initiaux de Pop UP ? Quel chemin a été parcouru par la plateforme depuis 2011 ? Comment s'est-elle impliquée dans « Mons 2015 » ? En quoi le travail mené de 2013 à 2015 a changé Pop UP et ses membres ? Qu'est-ce que la plateforme a réussi et quels objectifs n'a-t-elle pas atteints ? Qu'a-t-elle fait changer dans le paysage culturel régional ? Qu'est-elle devenue après 2015 ?

Nous avons choisi d'insérer le livre dans un coffret qui lui sert d'écrin, ce qui a permis d'y placer trois outils de communication qui ont été largement diffusés pendant trois ans : le bic, le bracelet et l'autocollant Pop UP qui ont fait partie de la communication mise en place par la plateforme tout au long de cette période. La clé USB que vous y découvrirez également contient une multitude d'autres témoignages que le livre ne pouvait pas contenir : la charte initiale et la plaquette de présentation de Pop UP, des reportages audio et vidéo, des articles de journaux, un court métrage, les affiches annonçant les différents événements, etc. Pour faciliter votre découverte de l'univers Pop UP, un renvoi vers la clé USB a été placé en regard du texte pour vous inviter à découvrir toutes ces « traces ».



Notre livre témoigne de l'histoire de Pop UP de 2011 à 2016. La plateforme poursuit son travail après « Mons 2015 » comme elle s'y était engagée ; sa nouvelle charte divulguée en septembre 2016 en est la preuve. L'aventure continue pour elle. Peut-être que dans l'avenir un deuxième ouvrage en témoignera... C'est tout le mal que nous nous souhaitons !

Bonne lecture !

Vincent DUFOING, Président.

Le 16 janvier 2015
EmbarCaDère

Les 7, 8 et 9 mai 2015
FOND Du Petit marais

Les 22, 23, 24 et 25 avril 2015
Cités métisses

Les 7 et 8 novembre 2015
Burning Floor

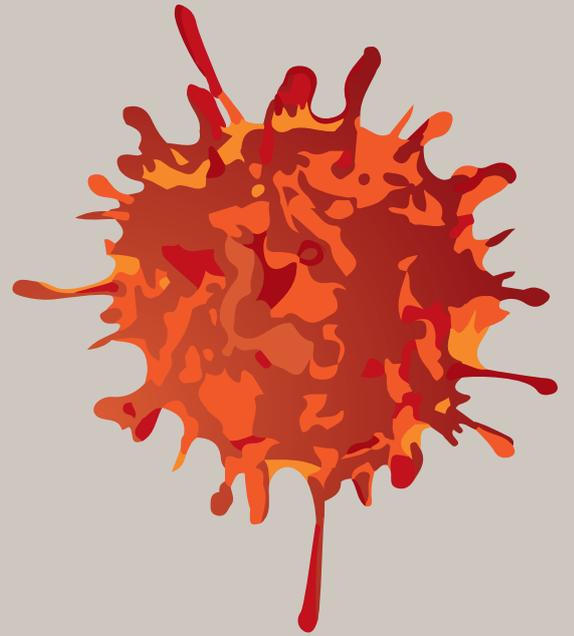
Les 20, 21 et 22 novembre 2015
DébarCaDère



Chapitre 1

Empreintes Pop UP Virus Culturel





Volonté de départ et évolution



Volonté de départ et évaluation

La volonté de la plateforme a été et reste de susciter, avec des effets pérennes, une dynamique collective et une plus-value sous forme de réseau régional. Pour ce faire, Pop UP a initié des partenariats inédits au sein du tissu associatif et artistique sur son territoire.

Le pluralisme est au centre de cette initiative. Pluralisme afin de garantir un rapport de force efficace avec les pouvoirs culturels de cette région. Pluralisme pour pouvoir brasser largement la diversité du champ culturel. Et pluralisme pour faire coexister petites et grandes associations dans un projet commun. Par ailleurs, les membres de Pop UP ont veillé, dès l'origine, à porter et soutenir des projets ayant une réelle nature associative.

Les objectifs de départ de Pop UP ont été de construire sur le territoire de Mons-Borinage-Centre un projet commun autour de l'événement culturel « Mons 2015 » et après, afin de mettre en lumière la culture populaire, de donner une plus grande visibilité au secteur socioculturel et artistique, de favoriser l'expression culturelle et de mettre en valeur les productions des personnes issues des milieux populaires. L'ensemble de ces objectifs ont été inscrits dans une dynamique collective et pérenne.

L'origine et les objectifs de Pop UP

Dès 2011, la question du traitement du secteur associatif dans le cadre de « Mons 2015 » se pose. Le contexte de l'époque est celui de l'apparition d'une logique concurrentielle et de segmentation entre les opérateurs culturels de terrain, générée par l'appel à projet lancé par la Fondation. Celui-ci n'annonçait pas clairement de critères d'attribution de budget. Plusieurs associations désireuses de prendre le contre-pied de ce procédé qui divise les énergies au lieu de les mutualiser, se rassemblent afin d'envisager une autre manière de s'inscrire dans le projet « Mons 2015 ».



Le début des travaux de Pop UP remonte au mois d'août 2011 lorsque plusieurs représentants d'associations culturelles et socioculturelles montoises se sont rendus à Marseille pour rencontrer les organisateurs de « Marseille 2013 » ainsi que certains porteurs de projets « off ». A l'issue de ce voyage à Marseille, un débat a été initié autour du statut du projet que portera la plateforme : in ou off. Le résultat de ce débat long mais démocratique a débouché sur le choix d'avoir un financement public afin de garantir une réelle place pour l'éducation populaire dans la programmation officielle

de « Mons 2015 ». D'où Pop UP s'est positionnée non pas dans une programmation « off » mais comme une alternative dans la programmation officielle.

Le développement de méthodologies émergentes et participatives auprès de leurs publics témoigne bien de l'attachement des membres de Pop UP aux valeurs d'égalité, de solidarité et de démocratie.

La raison première de la création de la plateforme a reposé sur le constat que la culture populaire ne disposait pas à Mons, dans le Borinage et dans la région du Centre, d'une porte d'entrée institutionnelle, légitime et reconnue qui prenne ses acteurs en considération, ce qui ne leur permettait pas de mener un dialogue constructif entre eux et avec les décideurs politiques habilités à gérer la culture.

La création du réseau associatif voulue par les membres de Pop UP n'était donc pas anodine. Par la plateforme qu'ils ont créée, ils ont souhaité d'une part contribuer à l'élargissement de la politique culturelle générale de Mons, du Borinage et du Centre au champ de l'éducation populaire et d'autre part créer un réseau inter associatif.

Ecoutez l'interview
de Yanic Samzun



La charte de Pop UP



Dans un souci de légitimité et de représentativité, la plateforme s'est dotée d'une charte qui a été présentée pour la première fois à Mons le 20 septembre 2013. A l'origine de la création de cette charte se trouve la volonté de pouvoir rassembler les acteurs et opérateurs autour de valeurs, constats et revendications partagés pour donner l'impulsion nécessaire à relancer la dynamique associative alternative. La volonté de réunir le plus grand nombre d'associations a traversé toutes les étapes de Pop UP et reste aujourd'hui une préoccupation essentielle.

A partir de sa date de présentation, elle a été signée par toute association et tout artiste qui souhaitaient devenir membres de Pop UP. A l'issue de l'année 2015, Pop UP a fait évoluer sa charte pour en rédiger une deuxième version plus en phase avec son évolution.



Le choix d'une voie de financement et ses conséquences

Dès sa création en 2011, les membres de Pop UP se sont posé la question des moyens dont la plateforme pourrait disposer. Le projet de faire un « off » dans « Mons 2015 » a été évoqué. La majorité de ses membres ont estimé qu'un « off » limiterait fortement la visibilité de la plateforme, surtout en 2015. Ils ont donc négocié, au nom de leur représentativité de la culture et du public populaires, une demande de subventionnement auprès de la Fondation « Mons 2015 ». Cette négociation a abouti à la signature d'une convention avec cette dernière en octobre 2013. Dans cette négociation, un élément important a été obtenu : une autonomie complète de programmation.

Il est évident qu'en se faisant subventionner par la Fondation, Pop UP a été consciente des avantages et des inconvénients liés à ce choix. Les moyens obtenus ont permis à Pop UP d'occuper l'espace public. Cependant, ils ont forcé la plateforme à privilégier l'événementiel sur la revendication politique et l'ont également mise sous pression en ce qui concerne le niveau de qualité et de visibilité exigé des activités. La mise sur pied d'une programmation importante et la nécessité d'un suivi administratif et financier sont, en effet, éprouvants.

Élément supplémentaire : en exigeant de la plateforme la remise d'une programmation trimestrielle, la Fondation « Mons 2015 » a soumis les associations membres de Pop UP à l'obligation de revoir la temporalité nécessairement longue liée à l'émergence de projets réellement participatifs. Il a fallu « produire » un résultat artistique de qualité, porteur de la parole des publics engagés dans ces projets, en un temps limité.

Elle a eu une autre conséquence : peu de temps et d'énergie ont pu être consacrés à la construction d'un réel enjeu commun aux membres de Pop UP. La fin du subventionnement au 31 mars 2016 et la volonté des membres de Pop UP de poursuivre l'expérience ont permis de les remobiliser autour d'un enjeu important : la construction d'une identité commune plus fédératrice.

Les stratégies mises en place par Pop UP et leurs perspectives

La dynamique Pop UP est un chantier permanent de réflexion qui fait apparaître des enjeux. Ceux-ci nécessitent de développer des stratégies avec des objectifs à atteindre. Les points ci-dessous sont le reflet d'un processus dynamique toujours en cours puisque ce chantier est toujours existant.

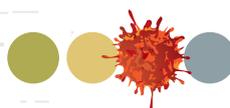
Dynamique partenariale

- **Créer une dynamique partenariale pérenne** qui débouche sur un réseau inédit de partenaires individuels et collectifs. La dynamique associative a été mise en place rapidement et a permis à de nombreuses associations qui ne se connaissaient pas de travailler ensemble sur des projets communs.
- **Créer des liens avec d'autres initiatives culturelles publiques.** La pression programmatique trimestrielle due au subventionnement par la Fondation n'a pas permis de concrétiser cette stratégie. Elle sera probablement utilisée à partir de la fin de l'année 2016 via une possible collaboration de la plateforme avec la Fondation dans le cadre des suites de « Mons 2015 ».
- **Décloisonner les secteurs socioculturels** pour arriver à de meilleures collaborations qui permettent d'instituer un rapport de force avec le politique. Un apport important a été la création d'un réseau et l'identification de partenaires potentiels pour le développement de projets. Cette mise en commun a exigé évidemment un effort préalable et un décentrage de l'institution par rapport à ses pratiques antérieures. Le décloisonnement des publics propres à chaque association est également une conséquence heureuse qui favorise la mise en commun de pratiques et un réel travail d'émergence. Cette volonté s'est illustrée via les « Escales » 2015 qui ont favorisé la mise sur pied de certaines activités réalisées et destinées à un public socialement précarisé et via les forums organisés à partir de 2015. Ces derniers perdurent en 2016 et vont orienter le travail de la plateforme pour les années à venir.



Dynamique éducation populaire

- **«Rendre visibles les invisibles»**, c'est-à-dire donner une visibilité aux productions des publics populaires qui ne disposent d'aucun lieu ni d'aucun moment pour les présenter. Bien que cette invisibilité soit le fruit de dominations et d'exclusions, ses effets s'incarnent dans les identités des personnes, identités négatives difficilement exprimables dans l'espace public.



- **Favoriser l'expression des publics populaires**, par l'utilisation de méthodologies émergentes et participatives. Ces méthodologies sont les instruments essentiels de la vision politique de Pop UP, qui refuse de voir enfermer le rôle de la culture à une fonction exclusivement commerciale, élément parmi d'autres d'une visée consumériste. La plateforme entend travailler avec des citoyens, et non des consommateurs. À ce titre, au-delà du respect des attentes des publics, c'est bien la mise en lumière des vécus et ressentis de ceux-ci qui est visée. Le résultat de ce travail, ce sont les productions artistiques, qui ont été exposées lors des manifestations organisées par Pop UP. Il est cependant indéniable qu'une mise en tension est apparue entre la volonté de donner la parole aux publics et la pression programmatique à laquelle a été soumise la plateforme, réalité transversale à l'histoire de Pop UP entre 2013 et 2015. Cette mise en tension est partiellement retombée sur les citoyens ayant participé à certains projets dans lesquels la temporalité nécessaire à l'émergence d'une parole forte n'a pas toujours pu être respectée, obligeant professionnels et publics à prendre des raccourcis pour garantir la production d'œuvres dans les délais impartis. De même, Pop UP évalue, prioritairement, la réussite de ses projets sur base de critères qualitatifs, renforçant ainsi sa volonté de ne pas réduire la culture à un produit de consommation.
- Par la production culturelle des citoyens envisagée en tant que moyen d'intervention dans le monde et en tant qu'outil d'analyse sociale, critique et politique, **considérer le champ culturel comme un domaine de développement et d'émancipation individuels et collectifs**. Plusieurs manifestations organisées par Pop UP témoignent de ce travail.

RASSEMBLER



- **Croiser les publics et décloisonner les territoires** afin de faire changer le regard sur ceux-ci tout en reconnaissant leurs spécificités dans un objectif de coalition au nom de la culture populaire. Pour ce faire, Pop UP a encouragé les publics de ses associations membres à se rencontrer et à travailler ensemble. Elle a privilégié pour certaines de ses activités l'espace public.

SE REAPPROPRIER L'ESPACE PUBLIC



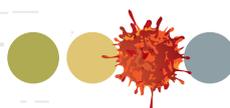
- **Se réapproprié l'espace public** pour y mener des activités.
- **Organiser des moments de rassemblement** entre les publics de la plateforme et le grand public. Les trois « Escalles » organisées en 2015 ont matérialisé cette volonté.
- Inclure les besoins culturels spécifiques des jeunes en matière de culture.

Dynamique politique

Emission Radio Pavé



- **Devenir une référence exemplative**, un « laboratoire » de décloisonnement des différents secteurs socioculturels porteurs de réalités et de revendications différentes (éducation permanente, maisons de jeunes, etc.). La rencontre et le travail menés en commun par différents acteurs socioculturels sur un territoire assez large en sont des signes encourageants. En cela, Pop UP représente une initiative novatrice dans la région de Mons-Borinage-Centre.
- **Mener une négociation politique dans le cadre de son subventionnement par la Fondation.** Ceci a été rendu possible par le Groupe de Travail « Fondation - Pop UP » et le sous-groupe technique qui en a émergé.



- **Mener un dialogue avec la sphère politique dans le cadre des politiques culturelles en général et de « Mons 2015 » en particulier :** il a été entamé via le Groupe de Travail « Fondation - Pop UP » dans un cadre strictement opérationnel. Il ne s'est malheureusement pas poursuivi au-delà de cet aspect. La plateforme s'est cependant inscrite dès la fin 2015 dans une perspective de négociation avec le Manège pour insérer la culture populaire dans le paysage culturel montois. Pop UP souhaite également participer aux suites de « Mons 2015 » à condition que les pouvoirs publics y démontrent une réelle volonté de construire des dynamiques intégrées et participatives. Enfin, elle désire relancer son travail sur le statut des artistes. D'une manière générale, elle souhaite s'investir toujours plus en tant que contre-pouvoir aux formes de dominations culturelles.

Dynamique artistique

- **Créer une dynamique artistique.** Elle a connu moins de succès qu'escompté. En effet, elle a buté contre les mesures de contrôle des artistes en matière de chômage et la fragilisation de leur statut avec toutes les conséquences sociales et économiques que celles-ci entraînent.
- Sur le plan des légitimes revendications des artistes concernant la fragilisation de leur statut, après plusieurs rencontres et réflexions avec les artistes, Pop UP a choisi de se centrer sur un soutien à celles-ci, sans initier de travail politique direct à ce sujet, laissant ainsi les principaux concernés définir les stratégies à développer. Par ailleurs, les artistes ont bénéficié d'espaces d'exposition et de diffusion auprès du grand public via l'Espace 59 et la Poudrière, les deux lieux de visibilité de Pop UP.
- **Intégrer les artistes dans les activités de la plateforme.** L'apport d'artistes a permis l'émergence de la parole des participants, la qualité esthétique de la production, l'utilisation de nouvelles méthodologies, le partenariat entre structures et l'inscription d'un processus créatif avec un public fragilisé dans une échéance liée à la présentation du projet.

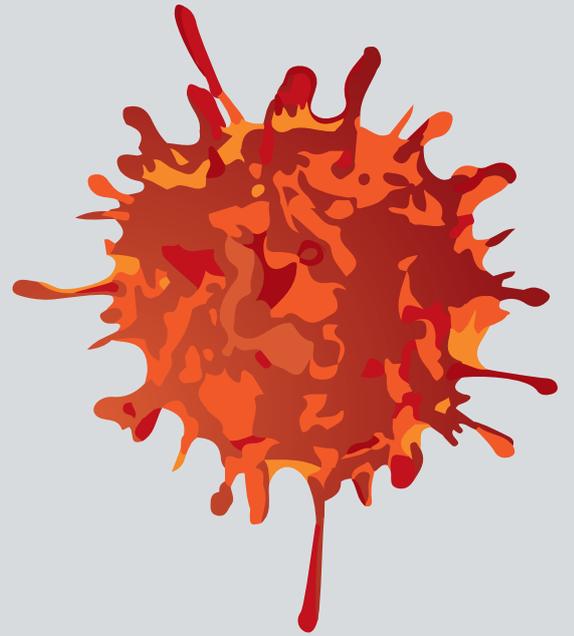






Chapitre 2

Empreintes Pop UP Virus Culturel



Construction et vie de Pop UP



Construction et vie de Pop UP

Un projet d'une telle envergure n'a pu aboutir que par l'enthousiasme et l'engagement fort et sincère des partenaires qui, d'emblée, se sont réunis autour du souhait de « faire quelque chose d'autre » à Mons, en 2015. Quelque chose d'autre... Oui, mais quoi? Il a fallu, avant de se pencher sur la dimension opérationnelle, lister les questions et constats qui ont été à l'origine de cette volonté.

Dans un premier temps, c'est la convergence des constats qui a réuni les premiers acteurs de terrain : le projet « Mons 2015 » apparaissait comme une énorme machine, ambitieuse et puissante, mais peu au fait des réalités quotidiennes des populations de la région Mons-Borinage-Centre. Aucun espace réellement dévolu à la parole et aux attentes des citoyens ne semblait existant. Les associations socio-culturelles de terrain, qui travaillent au quotidien avec ces citoyens, ne trouvaient pas de porte d'entrée pour trouver un espace dans le projet « Mons 2015 », sans parler des artistes locaux.

Au départ de ces faits, une première intention : réunir les artistes et les associations socio-culturelles de la région, apprendre à se connaître et évaluer la pertinence et le degré d'adhésion à ces premiers constats. La rencontre a eu lieu lors d'un week-end en mars 2013, au cours duquel un grand nombre d'associations et d'artistes ont été invités à se présenter et à exprimer leur ressenti par rapport au projet « Mons 2015 », mais également à formuler leurs attentes envers un éventuel projet alternatif.

FOLDER DE
PRÉSENTATION



Cette première rencontre a laissé dans toutes les mémoires le souvenir d'une énergie et d'un enthousiasme exceptionnels qui ont traversé tous les moments de rencontre, de création et d'échange ! D'autres rencontres ont suivi, auxquelles ont été associés les publics des associations partenaires. Ces temps de travail successifs ont permis de valider la pertinence d'une dynamique collaborative et de mobiliser les énergies indispensables à la réalisation de ce projet ambitieux.



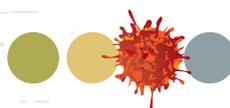
D'emblée, la participation et l'adhésion des artistes ont été identifiées comme des éléments essentiels pour la réussite du projet. La plus-value de leur apport était évidente lors des premiers moments de rencontre, que ce soit entre associations ou entre publics de celles-ci : ils ont permis de donner une forme originale et créative aux productions nées de ces premiers échanges. Pas de mise en mots, mais des mises en formes : sculptures, chants, dessins, scénettes théâtrales, ... L'apport artistique a permis de sortir des traditionnels rapports écrits de séances de travail pour constater qu'un message fort peut avoir pour support une réalisation créative et collective. Le projet « Pop UP Virus Culturel » était né !

Autre temps fort de l'histoire de Pop UP : le choix d'acquérir un lieu de visibilité en centre-ville durant l'année 2015. Suite à un long débat au sein de la structure, signe de l'attachement de ses porteurs à la dimension démocratique du projet, il a été décidé de louer une surface commerciale dans le centre de Mons, dans un quartier proche de la gare et des centres commerciaux.

L'Espace 59 est devenu très rapidement la « vitrine » des actions culturelles menées par Pop UP, au sens propre comme au sens figuré : lieu d'expositions, mais également lieu d'accueil des réunions des divers groupes de travail et bureau des permanents engagés par l'asbl. L'Espace 59 a joué un rôle attractif non négligeable tant auprès d'artistes que des publics qui y ont été accueillis. En effet, l'un des constats ayant conduit à la mise sur pied du projet Pop UP était l'absence d'un lieu d'exposition et de rencontre des publics pour les artistes de la région.

L'Espace 59, outre sa fonction de lieu d'exposition, a également été un lieu de rencontre et d'échange entre les artistes qui y exposaient et les publics, dans un esprit de grande proximité et d'encouragement de la rencontre entre les parties en présence.

Parallèlement à ce bouillonnement de créativité, il était essentiel de ne pas perdre de vue la nécessaire structuration de ce projet, sur les plans administratifs et légaux.



Création de l'asbl

Alors qu'elle a commencé ses travaux préparatoires dès le mois d'août 2011, la plateforme « Pop UP Virus Culturel » a été fondée en ASBL le 4 juin 2013 par 6 associations : la Régionale de Picardie du Centre d'Action Laïque, le Mouvement Ouvrier Chrétien Hainaut-Centre, le Centre d'Information et d'Éducation Populaire Hainaut-Centre, Présence et Action Culturelles, la Maison des Jeunes de Cuesmes et la Maison Ouvrière de Quaregnon. Deux artistes montois complètent la liste des membres fondateurs : Abdou Mellouki et Jean-Pol Scailquin. Les statuts ont été publiés à l'Annexe du Moniteur Belge le 10 juillet 2013.

La structuration en asbl a permis de donner à Pop UP la forme juridique permettant la gestion financière du montant de la subvention octroyée par la Fondation « Mons 2015 ».



MEMBRES FONDATEURS





La plénière

De par son identité particulière, Pop UP a tenu à ce que son identité juridique ne donne pas le ton des modalités décisionnelles au sein de sa structure. Dans le souci de préserver sa dimension participative et dynamique, Pop UP a initié la mise en place d'une plénière qui se veut le véritable lieu décisionnel des lignes directrices à tracer dans les programmations annuelles.

Pop UP a accordé, aux côtés de ses instances institutionnelles, une place importante à sa plénière constituée de tous ses membres ayant signé la charte. Toutes les orientations et tous les axes de travail dans lesquels la plateforme s'est engagée ont toujours été préalablement validés par sa plénière avant d'être avalisés par son CA et son AG.

La charte



Après les premiers temps de construction de l'identité du projet via les week-ends de rencontre créatifs et la structuration en asbl de celui-ci, le temps était venu de s'atteler à l'outil qui permettrait à de nouveaux membres (artistes ou associations) de rejoindre la dynamique en cours.

Le souci des rédacteurs de cette charte a été de refléter aussi fidèlement que possible à la fois les enjeux politiques identifiés mais également l'attachement des membres fondateurs à un mode de fonctionnement réellement démocratique, permettant à la plus grande diversité possible de structures de rejoindre le projet.

La charte a été présentée à ses membres le 20 septembre 2013 lors de sa première manifestation organisée à la Salle de la Chapelle à Mons. Dès la présentation de cette charte et son adoption par les membres de la plénière, il a été décidé qu'elle représenterait la seule manière de devenir membre de la plateforme. Dès lors, il a été demandé à toute association et à tout artiste souhaitant intégrer Pop UP de la signer. De 2013 à 2016, 87 associations et artistes ont fait cette démarche. Elle est donc assez représentative du milieu socioculturel et culturel montois, du Borinage et de la région du Centre.





CHARTRE ACTUELLE DE POP UP

La plateforme culturelle associative et artistique «Pop UP Virus culturel» est pluraliste. Elle a été créée sur le territoire de Mons-Borinage-Centre dans le cadre de la préparation et de l'organisation de «Mons 2015» par des associations et des artistes ancrés dans la réalité sociale et actifs dans la culture et l'éducation populaires. Elle entend poursuivre ses activités sur le même territoire au-delà de 2015, ce qui correspond à son objectif initial.

Elle est composée d'associations socioculturelles et culturelles et d'artistes et de groupes artistiques ayant des activités dans la région.

Ses membres partagent les valeurs d'égalité, de solidarité et de démocratie. Ils utilisent avec leurs publics notamment populaires des méthodes d'émergence et de participation.

L'ancrage de la plateforme est le constat posé dès 2011 que la culture populaire ne dispose pas à Mons, dans le Borinage et dans la région du Centre d'une porte d'entrée institutionnelle, légitime et reconnue qui puisse prendre ces associations et ces artistes en considération et qui leur permette d'avoir un dialogue constructif entre eux et avec les décideurs politiques habilités à gérer la culture.

Forte de son expérience et sur base des activités qu'elle a menées, la plateforme entend poursuivre sa contribution à l'élargissement de la politique culturelle générale de Mons, du Borinage et du Centre et à l'élargissement du réseau inter associatif qu'elle a créé. Pour ce faire, la plateforme va continuer à développer un dialogue constructif entre les associations culturelles et socioculturelles, les artistes et les décideurs politiques afin que la culture et le public populaires puissent continuer à développer leur visibilité dans la Cité. «Pop UP Virus Culturel» va donc, dès la clôture de «Mons 2015», poursuivre le travail d'émergence citoyenne par rapport à la production culturelle et l'articulation avec de plus en plus d'acteurs en vue d'une plus grande démocratie des instances culturelles, tout en maintenant sa volonté de porter un regard critique sur les politiques culturelles en vigueur.

Dans ce cadre, en envisageant la culture comme un outil d'émancipation, et non comme un bien de consommation, la plateforme va continuer à encourager les productions culturelles de ses publics qu'elle considère comme des moyens d'intervention dans le monde et des outils d'analyse sociale, critique et politique émancipatoires. A ce titre, elle souhaite pouvoir articuler certaines de ses activités avec des initiatives citoyennes qui ont émergé lors de «Mons 2015». La plateforme «PopUP Virus Culturel» conditionne cette proposition de renforcement de la démarche des pouvoirs publics à une réelle volonté de ces derniers de construire des dynamiques intégrées et participatives.

Elle va également poursuivre son travail de décodage des productions culturelles officielles afin que ses publics puissent y avoir accès.

Parallèlement à cette volonté de développement, la plateforme «PopUP Virus Culturel» souhaite participer à l'émergence de nouvelles structures culturelles représentatives, démocratiques et proches du citoyen au sein desquelles elle estime devoir prendre sa place.

Outre les associations et artistes qui sont membres de Pop UP depuis sa création via leur adhésion à sa chartre initiale, la plateforme reste bien évidemment ouverte à d'autres initiatives et personnes relevant des champs culturels et artistiques.

16.09.2016

CHARTRE FONDATRICE
DE POP-UP



De 2013 à 2016,
87 associations
et artistes ont signé
la charte PopUP

L'évolution de la charte

A l'issue de l'année 2015, la plateforme a décidé de revoir certains éléments de sa charte initiale afin qu'elle corresponde à l'actualisation de ses objectifs et aux perspectives établies par la Fondation « Mons 2015 » et le Manège pour l'après 2015. Cette nouvelle version a été présentée à ses membres lors de la plénière de Pop UP du 16 septembre 2016. Elle a été présentée au grand public le 25 novembre 2016 lors de la présentation de l'ouvrage « Empreintes » relatant l'histoire de Pop UP de 2011 à 2016.

Les forums

VIDÉO
FORUM



Les 21 novembre 2005 et le 19 février 2016, deux forums ont été organisés, dans le cadre desquels des débats menés sur des thèmes touchant à l'avenir de la culture dans la région Mons-Borinage-Centre ont eu lieu.

Le but de ces débats était de recueillir la parole et les constats « d'experts de terrain », nourris des interventions théoriques d'un intervenant extérieur, le philosophe Marc Maesschalck.

Fidèle à son attachement aux processus participatifs, le résultat de ces forums a permis de tracer les lignes directrices des chantiers qui attendent Pop UP après 2015 : la dimension interculturelle dans le travail socio-culturel de terrain d'une part et l'avenir et la place de l'éducation permanente dans les politiques culturelles d'autre part.





Organisation interne

Le Groupe Porteur

Dès l'automne 2011, Pop UP s'est doté d'un groupe de travail préparatoire représentatif des structures et des artistes porteurs de la démarche. La mission de ce groupe de travail a été essentiellement de baliser les perspectives de Pop UP aux niveaux politique et opérationnel.

Il s'est transformé dès l'entame de 2012 en Groupe Porteur qui s'est réuni au moins une fois par mois. De 2012 à 2016, le GP s'est réuni à cinquante-quatre reprises ! Du début 2012 à juin 2013, ses objectifs étaient de structurer la plateforme, préparer ses futurs statuts, rédiger la charte, assurer le suivi des relations avec la Fondation « Mons 2015 » et travailler à la constitution d'un programme d'actions. A partir de la constitution en ASBL, l'objet du GP a été d'assurer la gestion générale de la plateforme, en ce compris la gestion opérationnelle des manifestations qu'elle a organisées.

Groupes de travail internes

Afin d'affiner le travail préparatoire aux activités menées de 2013 à 2016, la plénière a initié des groupes de travail dont l'objet est plus circonscrit. Ils ont concerné le statut des artistes, la communication, la préparation des événements majeurs organisés par la plateforme tels que les axes de programmation 2014, les « Escales » 2015, les forums 2015, etc.



L'Assemblée générale et le conseil d'administration

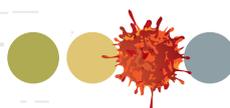
Comme le prévoit la loi sur les ASBL, Pop UP s'est doté d'une assemblée générale constituée de représentants des huit membres fondateurs. L'AG a évidemment élu en son sein un conseil d'administration. L'AG s'est réunie à cinq reprises depuis 2013. Le CA, quant à lui, s'est réuni neuf fois.

Groupe de travail « Fondation – Pop UP »

Pop UP a choisi de se faire subventionner par la Fondation « Mons 2015 ». Ce subventionnement a été matérialisé par la signature d'une convention le 10 octobre 2013 et portant sur une période allant de la date de la signature au 31 mars 2016 pour un montant total réadapté par un avenant le 23 juillet 2014 de 900.000 euros.

L'affectation de ce budget a également fait l'objet d'un débat au sein de Pop UP, suite auquel des priorités ont été dégagées : les actions culturelles menées avec les publics des associations membres de Pop UP et les artistes ont été prioritairement financées.

Ensuite, la création de lieux de vie et de diffusion culturelle et le financement de la communication.



Enfin, pour gérer un projet d'une telle ampleur, l'engagement de personnel pour en assurer la coordination générale était une nécessité incontournable.

Afin de maintenir un dialogue avec la Fondation « Mons 2015 » dans le cadre de son subventionnement, cette dernière et Pop UP ont créé un Groupe de Travail commun composé à parité de trois représentants de la Fondation et de trois représentants de Pop UP, chacune des parties ayant droit à la présence en réunion d'un expert supplémentaire. Ce groupe s'est réuni de 2013 à 2016. La fonction du GT a été, avant juin 2013, de préparer la convention de subventionnement entre la Fondation et la plateforme, l'avenant à cette dernière suite à la diminution du budget général de « Mons 2015 » et les modes opératoires y afférents et, après cette date, d'assurer la validation des comptes et budgets de Pop UP présentés par la suite au CA de la Fondation et de créer des synergies entre les deux structures, notamment en matière de communication.

Il est important de souligner qu'en dépit de ces liens structurels étroits, Pop UP a revendiqué et obtenu de la Fondation « Mons 2015 » une autonomie totale en matière de programmation.

Un sous-groupe technique a également été constitué au sein du GT afin d'assurer le suivi de l'élaboration du budget et de la justification des dépenses de la plateforme. Ce sous-groupe s'est quant à lui réuni en 2014 et 2015.

Le GT a continué à se réunir durant le 1^{er} semestre 2016 afin de clôturer le subventionnement se terminant au 31 mars. La poursuite des réunions du Groupe de Travail est envisagée au-delà de cette date afin de maintenir un dialogue entre la Fondation et la plateforme.

Le personnel

Comme souligné précédemment, la coordination générale d'un tel projet ne pouvait être garantie par les instances juridiques ou la plénière de Pop UP. Pendant toute la durée du projet, Pop UP a donc financé un emploi à temps plein pour assurer cette fonction ; elle s'est également appuyée sur les ressources des associations membres en termes de personnel. Un mi-temps consacré à la communication a été ajouté à cette coordination générale.

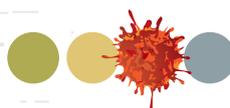
Les lieux de vie de Pop UP

La Poudrière

Pop UP a mis en valeur un autre lieu de rencontres artistiques géré par un de ses membres, Abdou Mellouki : La Poudrière située à la rue de Saint-Symphorien à Havré. Il a été dédié à l'organisation de soirées de concerts thématiques (quatre « nuits » par an) et de jam sessions (dix dimanches après-midi et soirs par an) et il a accueilli quelques expositions et résidences d'artistes.



↓
EXPOSITION
FHEOMME À
LA POUDRIÈRE



VIDÉO
LA POUDRIÈRE



L'Espace 59

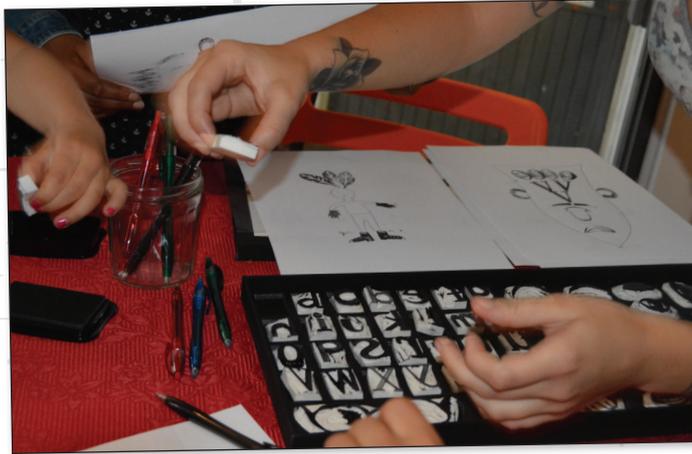
Pop UP s'est doté dès avril 2014 d'un local situé au 59 rue des Capucins à Mons, L'Espace 59, pour assurer sa visibilité dans la Cité et permettre l'organisation de multiples expositions et performances mettant à l'honneur des artistes régionaux. Vingt expositions, dont le vernissage était le plus souvent accompagnée d'une performance, y ont été organisées de juin 2014 à fin mars 2016, date de sa fermeture définitive.



VIDÉOS
DES EXPOS DU 59



L'ESPACE 59 →



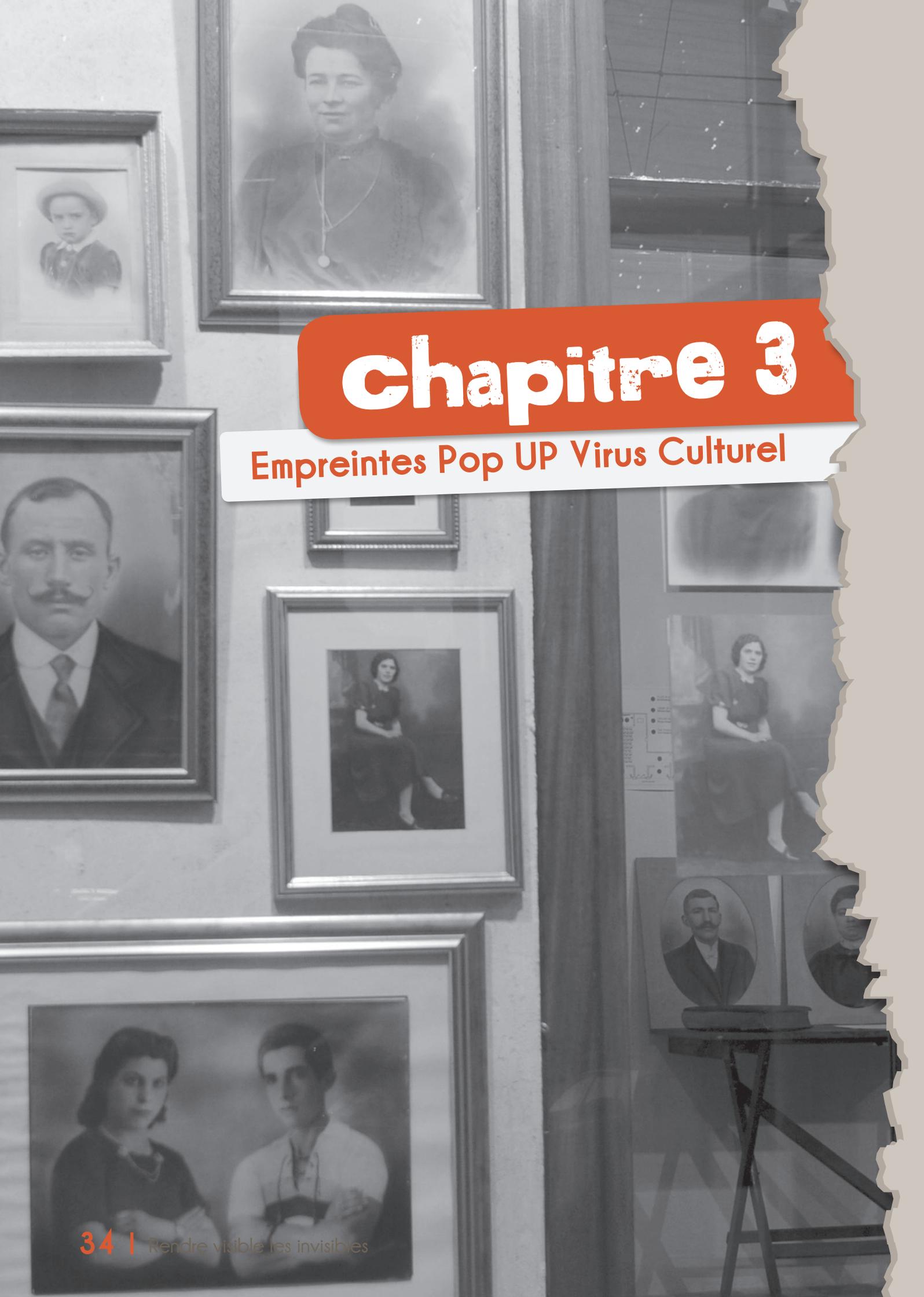
VIDÉO
INAUGURATION
DE L'ESPACE 59





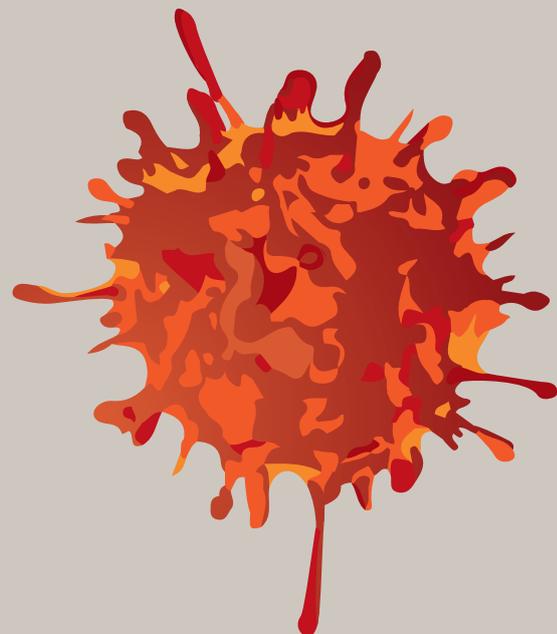
Rue des capucins
7000 Mons





Chapitre 3

Empreintes Pop UP Virus Culturel



Territoire, identité et projet culturel



Territoire, identité et projet culturel

Le cœur du projet culturel de Pop UP est à trouver dans le champ de la **démocratie culturelle** et de **l'éducation populaire**. Dans une région où la plupart des indicateurs de développement restent inquiétants par rapport aux moyennes européennes, faire de la culture au sens d'être acteur de culture, un projet mobilisant et structurant le territoire, représente une ambition à laquelle Pop UP a décidé de contribuer.

L'importance des **effets pérennes sur le territoire** faisait partie des critères liés à la première charte établie par Pop UP en 2013. Les projets visent des objectifs à court, moyen et long termes avec des effets dans la durée. Il ne s'est jamais agi de monter des événements pour des événements (dans un esprit « one shot »).

Pop UP a voulu s'inscrire dans un territoire déterminé (Mons-Borinage-Centre) en s'appuyant sur des associations correspondant à cette représentativité géographique et également sur divers projets menés sur ces trois zones.

Cette notion de territoire fait partie intégrante de la vision du projet culturel défendu par Pop UP. La plateforme fédère des acteurs avec un projet qui se veut résolument endogène et avec une vision transversale prenant appui sur les fondements de la démocratie culturelle, de la participation citoyenne et de l'action des associations. Ce sont ces dimensions relevant de la médiation culturelle que Pop UP a voulu mettre au centre des débats avec **des propositions posant cette question sur notre territoire**.

Ainsi Pop UP défend un projet culturel devant être pris en compte à l'avenir dans les politiques culturelles, comme une des parties constituant un pilier à côté d'autres dimensions telles que le développement socio-économique, la programmation culturelle, le développement artistique et la place des artistes.

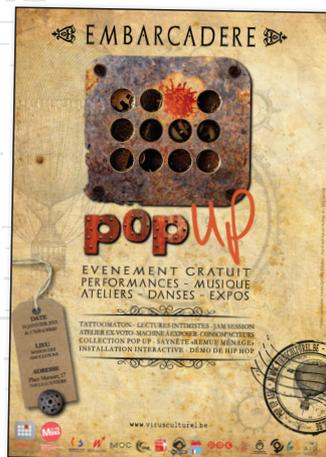
Lier de manière forte **la production culturelle aux citoyens** pour qu'elle soit porteuse de sens et qu'elle valorise leur identité est un choix de Pop UP. Mettre l'accent sur **l'universalité des identités et des cultures** tissant de véritables liens entre les citoyens est également une ambition soutenue par Pop UP. Il s'agissait d'éviter les aspects anecdotiques risquant d'enfermer dans des images sclérosées.

La plateforme veut continuer avec ces productions de culture citoyenne à prendre place dans **l'espace public** avec des **exigences de qualité**. Il s'agit de donner à voir la diversité culturelle avec un spectre beaucoup plus large encore.

Pop UP entend permettre aux citoyens de se réappropriier l'espace public avec **des nouvelles formes de diffusion**. La production culturelle des citoyens n'a de sens que si elle est présente dans l'espace public, pour y initier des débats importants concernant l'ensemble de la population et pour faire entendre sa manière de questionner le monde.

Ainsi, il s'agit également du **territoire des idées**. Face à la marchandisation de la plupart des sphères de notre quotidien et de nos identités, Pop UP a construit son espace idéologique avec des valeurs d'égalité, de solidarité et une attention forte sur la participation des publics fragilisés, exclus aux niveaux social, économique, politique et culturel : les « invisibles ».

Une des caractéristiques de notre territoire est sans doute **la fragilité des coopérations entre acteurs**, notamment du monde associatif, et des relations entre celui-ci et les pouvoirs publics. Pop UP a réussi à construire un premier cercle de coopération où les énergies se sont fédérées pour rendre plus lisibles et visibles des projets citoyens au sein de « Mons 2015 ». Il faut continuer à contribuer à cette évolution culturelle sur notre territoire. Des pas ont été faits. Il est cependant encore nécessaire de renforcer les collaborations en dépassant les concurrences. Cela sera possible avec la contribution de cadres politiques facilitant celles-ci. Le forum de Pop UP organisé en février 2016 a mis en évidence la nécessité d'**un autre modèle coopératif** voulant dépasser l'enlèvement créé par la crainte du travail commun pour valoriser les partages d'expériences dynamisant l'associatif et les acteurs de terrain. Car le morcellement de nos cadres législatifs et des modalités de financement accentuent cette concurrence avec des contraintes de plus en plus complexes en termes de gestion de projets.



↓
EMBARCADÈRE



↓
FESTIVAL CITÉS
MÉTISSÉS
ESCALE
DIVERSITÉS

Cela nécessite **d'autres pratiques, d'autres articulations entre les acteurs**, avec des espaces privilégiant les rencontres. Nous avons voulu par l'organisation interne à Pop UP faciliter les rencontres et les projets communs. Le secteur associatif a des responsabilités et un rôle majeurs à jouer. Mais il faut que les pouvoirs publics reconnaissent sa place et contribuent à faciliter le travail de mise en commun, de réseautage et de renforcement collectif. Cela contribue à **un projet culturel fort pour le territoire**. Cela relève de la question de **la gouvernance**. Quels types de gouvernance pour développer sur notre territoire- ce projet fort au niveau culturel? Ce que Pop UP demande, c'est une méthode de gouvernance plus participative, donnant une place aux acteurs de manière collective, moins morcelée ou clivante, pouvant s'enrichir des spécificités de chacun, porteuse de changement, d'innovation sociale et ancrée dans des pratiques de terrain.

Il s'agit dès lors de **mieux connaître et de mieux mobiliser les ressources de notre territoire** en termes associatifs, de disposer des outils de mise en œuvre, d'encourager et de diffuser des pratiques, de mettre en route des synergies et, plus encore, de développer **une culture d'excellence collective**.

Les politiques culturelles constituent une composante des fonctions collectives dans une société. On voit combien leur interpénétration et leur articulation sont les défis auxquels doit répondre le politique. Elles sont aux prises avec des enjeux de pouvoir entre différents types de culture. Parmi celles-ci certaines sont mises en avant au détriment d'autres via des critères décidés par une minorité qui les légitime et les impose au plus grand nombre.

Pop UP a fait le pari de construire des activités socio-culturelles partant de grandes questions qui lui paraissaient importantes dans la société d'aujourd'hui, notamment au travers des thématiques des « Escales » de 2015: les libertés, les diversités, les résistances et les alternatives. L'enjeu était que les citoyens se les approprient au travers du prisme de la culture et de la réalité sociale. Pop UP voulait renforcer **chez les citoyens la capacité d'analyser de manière critique et la capacité de création, d'échanges et de reconnaissance.**

Ces représentations, ces interprétations de la réalité sociale faites par les participants constituent une partie non négligeable de **notre identité territoriale.** Il est évident que notre territoire est composé d'apports culturels multiples. Il faut créer des espaces d'expression de ces cultures. Nous ne pouvons pas mener des politiques culturelles sans en tenir compte, sans construire avec les populations socialement fragilisées. L'effectivité de l'exercice des droits culturels doit se faire dans ces espaces.



↓
FOND DU PETIT MARAIS
ESCALE RÉSISTANCES
ET ALTERNATIVES



Les associations porteuses de Pop UP luttent contre **les exclusions sociales et culturelles** auxquelles sont confrontés des citoyens. La participation des personnes comme acteurs culturels permet d'exprimer un autre imaginaire sur notre société et offre une expérience à contrecourant de la culture dominante. Elle dévoile des contextes de vie qui ne sont pris en compte ni par les politiques culturelles ni par les politiques sociales et économiques.

Au-delà des intentions, la réalité rattrape souvent le travail de terrain. La logique de programmation met les professionnels des associations et leurs publics dans des échéances qui permettent rarement d'aller jusqu'au bout du processus d'émancipation. Par conséquent, des interrogations éthiques quant à leur rôle dans ce processus émergent chez les travailleurs de terrain. Cette réalité fait apparaître la logique marchande à l'œuvre derrière les exigences temporelles de programmation. Notre travail culturel consiste à dénoncer cela et à y résister.



↓
DÉBARCADÈRE

Chapitre 4

Empreintes Pop UP Virus Culturel

REVENDIQUOIS

FAIRE
BLO

S
INFORMER

SEXE
PRIME

S
INFORMER

DEVOILER



Emergence et culture



Mettre en lumière des productions culturelles témoignant des vécus et ressentis des gens et non pas uniquement donner des clés de décodage par rapport à des productions culturelles élitistes.

Emergence et culture

Tenant de la démocratie culturelle, Pop UP se fonde sur **une conception politique, sociale et participative de la culture**. Les membres de la plateforme contestent la vision consumériste de la culture de masse et les politiques consistant à faire comprendre des codes culturels établis par d'autres. En réaction, ils proposent une voie alternative qui s'attache à faire reconnaître et permettre l'existence de formes d'expression culturelle **en résistance face à l'uniformisation et à la marchandisation de la production culturelle**.

Pop UP s'inscrit dans une posture qui place côte à côte **culture**, d'une part, et **participation des publics et émergence**, d'autre part. La plateforme porte un projet culturel qui rejette la représentation néolibérale de la culture et qui entend permettre aux citoyens de **se réappropriier la culture et la création culturelle**, celles-ci envisagées en tant que moyens d'expression mais aussi en tant que vecteurs d'analyse critique et leviers de revendications. Cette conception de la culture, que Pop UP met en œuvre, conduit à une **citoyenneté critique** et à **l'émancipation**.

Ce deuxième chapitre se propose de témoigner **des bénéfices que retirent les différentes parties prenantes** aux projets artistiques Pop UP, d'une part, et de souligner **les balises méthodologiques à déployer pour permettre une réelle émergence**, d'autre part.

Pour ce faire, il mêle **des passages relatant l'expérience de Pop UP dans ce domaine et des extraits d'interviews que nous ont accordés les différentes parties prenantes** aux projets artistiques Pop UP : des participants, des artistes et des travailleurs sociaux ayant piloté les processus. En intégrant ces paroles obtenues sur base de projets concrets, notre souhait était d'amener un contenu illustratif incarné dans un vécu.



Ne pas être uniquement consommateur d'art mais participer activement à la production culturelle et à la créativité sous toutes ses formes.

1 Les personnes interviewées dans le cadre de la rédaction de ce bouquin se répartissent de la manière suivante : **12 participants**, **9 travailleurs sociaux** (coordinateur(trice)s, chargé(e)s de projets, animateur(trice)s, éducateurs(trices)) et **8 artistes** (peintres, photographes, comédienne, danseurs).

Parmi les constats à la base de la création de Pop UP, il en est un qui sous-tend de manière prédominante la philosophie de la plateforme. Dans notre société, trop peu d'espaces sont dédiés aux productions culturelles qui mettent en lumière le vécu et le ressenti des personnes vivant diverses formes d'exclusions et de fragilisations.

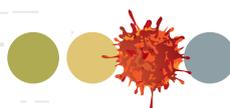
Face à cela, le parti-pris de Pop UP est de mettre sur pied des ateliers dédiés à la production culturelle et animés par des artistes régionaux. Ces ateliers rassemblent les publics fréquentant les activités des associations membres. Il s'agit généralement de citoyens qui, dans notre contexte social inégalitaire, subissent de plein fouet de multiples dominations et formes de précarisation, qu'elles soient d'ordre social, économique ou culturel. Pop UP les a nommés « les invisibles » et s'attache, à travers la mise en valeur de leur productions culturelles, à les « rendre visibles ».

« Rendre visibles, dans l'espace public, les productions des personnes, des gens avec lesquels on travaille et qui, à travers ces productions, puissent être visibles, vraiment présents, ça, c'était super important. » (une travailleuse de terrain)

Pop UP s'inscrit dans une **démarche d'éducation populaire** où la **participation des publics et l'émergence** sont au cœur des préoccupations. Au sein des ateliers, la place est laissée à la participation active et l'expression culturelle de chacun. La dynamique y est collective. Les participants sont tous **producteurs de culture et d'actions visibles**. L'artistique constitue l'outil ; la citoyenneté active et l'émancipation, la finalité.

« J'ai envie de continuer à résister à ceux qui viennent nous imposer leurs idées et à ceux qui croient que nous sommes la misère du monde etc. Je sais qu'avec l'art je peux résister aussi. Je sais que je peux avec les autres arriver à des choses plus grandes encore. » (un participant)

« Ça a vraiment interloqué les gens, [...] ils se sont faits entendre. » (une artiste)



Partager une méthodologie commune : l'éducation populaire

L'éducation populaire est un processus d'action qui s'appuie sur les ressources multiples des populations mobilisées. Ces ressources sont utilisées pour l'action collective, à des fins de transformation sociale et d'émancipation des individus et des groupes.

Ce processus suppose :

- l'identification avec le groupe d'une situation concrète insatisfaisante (inégalités, injustices, discriminations, répression, violences institutionnelles, exclusion sociale et culturelle...);
- la production collective d'une analyse critique des causes systémiques de cette situation en utilisant les compétences et l'expérience du groupe accompagné par les animateurs et formateurs, mais aussi les éclairages multiples produits par des intellectuels ou des militants (historiens, politologues, sociologues, anthropologues, psychanalystes, économistes, artistes...);
- l'élaboration collective de pistes de solutions et de revendications à porter par les groupes dans l'espace public.

Le processus est fondé sur la participation active de l'ensemble des individus à l'élaboration des analyses, des actions et à leur évaluation. Il est également à l'œuvre au sein de la plateforme depuis sa création. Les associations ont établi collectivement un diagnostic relatif à la carence de prise en compte des publics populaires et des associations dans l'esprit et la programmation culturelle officielle, dont celle de « Mons 2015 ». Il ne s'agit pas de dénier tout intérêt de la programmation telle qu'elle a été conçue par le Manège et la Fondation, mais bien de constater que l'organisation ne s'appuie pas ou peu sur les ressources des populations et des artistes de la région Mons-Borinage-Centre et ne prend pas en compte les difficiles réalités économiques, sociales et culturelles de ces populations.

Ces citoyens largement précarisés socialement (analphabètes, sans papiers, réfugiés, chômeurs, travailleurs pauvres et jeunes en perte de repères) constituent une partie importante de la population régionale mais ne disposent d'aucune visibilité réelle dans l'espace public. Pourtant ils constituent le cœur social de cette région, de son histoire et de sa multi-identité. Nous sommes issus de parcours de vie et d'identités multiples qui s'ancrent dans l'histoire industrielle et la mémoire collective de cette région.

La volonté de Pop UP est, avec la médiation des artistes de toutes disciplines de la région, de donner à voir ces réalités au travers des petits et des grands récits racontés par les acteurs eux-mêmes. Non seulement pour évoquer le passé, mais aussi pour s'affirmer comme citoyens actifs de cette région, porteurs de paroles, de revendications et d'espoirs.

Dans la plus grande collaboration possible entre artistes et populations, il s'agit, par la médiation culturelle sous toutes ses formes, de rendre visibles et sensibles tous ces « invisibles » qui constituent les publics populaires de notre région.

Articuler le social et le culturel

L'animation des ateliers part de l'**ancrage des participants dans une réalité sociale**. Les productions culturelles se présentent comme des **outils d'analyse critique de la société** et des **moyens d'intervention dans le monde**. Elles expriment un autre imaginaire sur notre société. Elles dévoilent des contextes de vie qui ne sont souvent pris en compte ni par les politiques culturelles, ni par les politiques sociales et économiques. Elles **dénoncent des inégalités et des rapports de domination**.

« La formatrice nous a aidés à comprendre et à décider comment on voulait montrer ce qui nous met mal à l'aise, ce qui nous opprime, etc. Nous avons, ensemble, identifié que c'est le racisme, le rejet du migrant qui fait qu'on ne respecte plus nos droits. Et nous avons décidé de faire une fresque sur le vivre ensemble, comment nous on le souhaite... » (un participant)



Etre producteur de culture et se réappropriier l'espace public

A travers les témoignages de plusieurs participants, il ressort que la réalisation puis la mise en valeur des productions artistiques au sein de l'espace public ont renforcé leur estime de soi et leur ont procuré **fierté, valorisation et sentiment de compétence**.

« Depuis que nous avons fait le projet, j'ai le sentiment d'exister. Je sens que je suis devenue quelqu'un. On a écrit un livre de recettes alors qu'on ne savait pas lire et écrire, donc on est capables. Avant, je ne me sentais pas comme les autres. Maintenant, je sais que je suis aussi quelqu'un [...] maintenant, moi aussi, j'ai pris confiance en moi et je me fais respecter. » (une participante)

« Depuis qu'on a fait le projet, j'ai plus de confiance en moi. Je sais que j'ai des idées aussi, que mes idées sont aussi bonnes que celles de n'importe qui. J'ose faire maintenant des choses qu'avant je ne me sentais pas capable de faire. » (une participante)

Ces expériences contribuent à changer le regard que les participants portent sur eux-mêmes mais aussi celui porté par leur famille, leurs proches. A cet égard, **la diffusion des productions artistiques**, qui vient achever le processus, est essentielle. De ce fait, cette dernière étape doit être particulièrement soignée. Elle doit permettre une réelle mise en valeur de l'œuvre et une visibilité du propos vers l'extérieur.

« Aujourd'hui, nous sommes lus partout, en Belgique, en France, au Maroc, en Algérie, au Liban, ... Nous sommes fières de nous et nos enfants nous regardent autrement aujourd'hui. Ils sont maintenant fiers de nous alors qu'avant, ils avaient honte de nous car on ne sait pas bien s'exprimer ni bien les défendre à l'école. [...] Faire des choses belles et les montrer à plus de gens, cela nous valorise. Nous devenons ce que nous avons produit... importants... à nos propres yeux et aux yeux des autres. Nous sommes devenues des écrivaines nous aussi, cela n'a pas de prix. » (une participante)

« Ce que j'ai vu en tous les cas, c'était de la fierté de pouvoir partager... Oui de montrer à chacun la démarche [...] D'avoir osé le faire et puis surtout d'avoir été accueillis puisque, quand il y a eu l'exposition, il y a eu vraiment ce mélange de tout le monde. » (une artiste)



Oser grâce à l'outil artistique

Parce qu'ils permettent de rompre avec les convenances, les **modes d'expression artistique** autorisent **plus d'audace, plus de liberté**.

« J'ai compris que moi aussi j'ai quelque chose à dire au monde. J'ose maintenant dire ce que je pense et si je ne sais pas le dire je le dessine et le montre. Avant, je me laissais écraser, maintenant je dois dire quand je ne suis pas d'accord. » (une participante)

« Aujourd'hui, grâce à ce projet, j'ose faire plus de choses qu'avant je ne savais pas faire. Je sais que j'ai des qualités et je ne les découvre que quand j'ose faire des choses. » (une participante)

En utilisant diverses techniques artistiques comme moyens d'expression, les participants se sont autorisés des pratiques souvent considérées comme inaccessibles, trop élitistes.

« J'ai des talents et cela m'a permis de les montrer. [...] Ce qui montre que nous aussi nous pouvons faire des choses et que nous avons notre art et des idées. » (un participant)

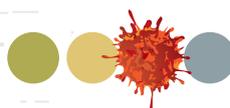
« Je suis fier d'avoir participé. Les gens croient qu'on n'est pas capables de faire des choses. On leur a montré que nous aussi nous sommes capables de faire de bonnes choses. » (une participante)

Laisser la place à des processus longs

Parmi les points d'attention soulevés pour permettre de réels processus d'émergence, artistes et travailleurs sociaux soulignent l'importance de porter **une attention particulière sur la temporalité**.

« Il y a la dimension du temps pour que l'émergence puisse avoir lieu parce que ça demande de la sécurité pour les gens, ça demande que les gens se sentent bien entre eux. » (une travailleuse de terrain)

« L'émergence ne peut émaner que d'un long processus de travail avec les gens. Sinon, on est des «faiseurs». » (une artiste)



Co-construire et vivre les valeurs d'égalité et de solidarité

Au terme des projets, de nombreux témoignages montrent que la participation aux ateliers entraîne des changements à la fois sur le plan individuel mais aussi au niveau collectif. **Fierté et solidarité** se développent et renforcent les participants et les groupes.

« Dans nos groupes, ce projet nous a fait devenir plus fières, plus grandes et plus solidaires. » (une participante)

« Ça a créé du lien dans le groupe. [...] Le théâtre, tu es sur le plateau avec moi, donc il faut vraiment s'accrocher à l'autre. On est tous les petits maillons d'une chaîne donc je trouve ça important parce que politiquement ou dans la vie, c'est comme ça aussi, on est tous ... le collectif. » (une artiste)

« Se renforcer parce qu'on fait partie d'un groupe... On fait des connaissances... On bouge... On fait aller sa créativité, son imagination et ça nous permet d'avoir une confiance en soi et une meilleure estime de nous-mêmes. » (une participante)

Le travail artistique permet des rencontres humaines où chacun est placé sur le même pied. La **co-construction** à l'œuvre au sein des groupes amène égalité et cohésion de groupe.

« Il n'y a pas de barrière, tout le monde dessine bien. [...] C'est là aussi qu'on voit que l'art met tout le monde à la même place et combien c'est intéressant comme outil. » (une artiste)

« C'était une première de travailler avec des artistes. Hyper-enrichissant ! [...] des rencontres humaines très fortes entre les publics avec lesquels on travaille, les artistes et nous. Un certain moment, il y a une espèce de retour à un niveau complètement égalitaire entre tous. » (une travailleuse de terrain)

Décloisonner des secteurs, rencontrer des publics

En initiant des partenariats inédits, la plateforme Pop UP a su susciter des rencontres nouvelles : des **rencontres entre associations appartenant à des secteurs différents** et, partant, des **rencontres entre des publics différents**. A l'heure où les décrets enferment les associations dans des modalités de fonctionnement qui empêchent ce décloisonnement, cette ouverture est plus que nécessaire.

« Pour moi, la plus value-totale, c'est vraiment des rencontres inédites. Entre structures, on a déjà eu l'occasion de collaborer sur des projets mais maintenant on travaille avec nos publics ensemble. » (une travailleuse de terrain)

« [...] d'ouvrir, de mélanger, de permettre aux personnes d'entrer dans un projet nouveau et avec des personnes nouvelles, que ce soit d'autres participants ou d'autres professionnels. Donc en ça, pour moi, ça, c'était une ouverture. » (une travailleuse de terrain)

Sur le plan professionnel, les pratiques des différentes structures ont pu être mises en commun, menant à un enrichissement mutuel, notamment au niveau des processus d'émergence et du travail artistique.

« Comme ce sont des projets qui ont été menés en partenariat, ça a décroisé notre public, ça nous a confrontés aussi à la mise en commun de pratiques avec d'autres structures. Pour moi, c'était vraiment une expérience concrète d'un vrai travail d'émergence. » (une travailleuse de terrain)

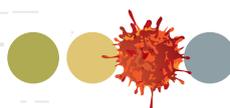
« Tu vois sur le terrain que les pratiques sont différentes et c'est un échange d'expériences au niveau professionnel, vraiment un décroisement, une ouverture. » (une travailleuse de terrain)

Au niveau des participants, les plus-values qui ressortent de ces rencontres avec des personnes fréquentant les activités d'autres associations sont diverses. Citons en particulier :

- Le sentiment de solidarité entre personnes vivant, au sein de la société, des situations d'exclusion semblables à la sienne ou d'un autre type.

« Le projet m'a permis de rencontrer aussi d'autres personnes, de voir que nous ne sommes pas seuls à ne pas bien connaître le français ou à ne pas savoir lire et écrire mais que, nous aussi, on peut être écoutés et qu'on a des choses à dire. » (une participante)

« Si je devais faire un petit bilan comme ça, je pense avoir vu le groupe évoluer et travailler, chercher ensemble. Et le message qu'on a voulu donner aussi à travers l'œuvre, c'était aussi « Le radeau solidaire ». C'est ça le titre de l'œuvre. On s'était dit que, comme nous on était un centre de personnes avec handicap, qu'il y avait des gens qui étaient peut-être aussi hors de la société pour d'autres raisons que le handicap : manque d'argent, chômage, handicap physique. C'était quelque chose qui symbolisait le fait d'être ensemble et ensemble on arrive à se déplacer. [...] Ensemble, on a construit quelque chose. Et ça, ça s'est senti dans le groupe. » (une travailleuse de terrain)



- L'enrichissement par l'échange et l'ouverture à d'autres personnes, d'autres créations et d'autres techniques artistiques.

« Ça fait découvrir d'autres professionnels et nous ouvrir à d'autres créations et se dire « Ah ! Pourquoi pas ? On pourrait faire comme ça aussi ! » et découvrir d'autres techniques au niveau théâtral, qu'on ne connaît pas. Et donc, ça nous a permis de nous enrichir à ce niveau, oui. » (une participante)

- Les rencontres et la valorisation qui résultent de la participation à une dynamique élargie à plusieurs structures.

« C'est rencontrer des personnes que l'on n'aurait pas pu rencontrer ailleurs que dans ce projet. » (une travailleuse de terrain)

« Et donc les mettre dans un projet plus grand, ça a été très bénéfique pour eux parce qu'ils se sont sentis valorisés. » (une travailleuse de terrain)

Outiller pour pouvoir faire émerger un projet créatif avec les groupes

Après les premiers projets artistiques initiés avec des publics, est apparue l'importance d'outiller les travailleurs de terrain pour les aider à faire émerger un projet créatif avec leurs groupes. En réponse à ce besoin, une formation a été proposée de manière large aux formateurs en alphabétisation travaillant pour différentes structures.

Une chargée de projet de l'association à l'initiative de cette formation, l'explique en ces termes : « C'est toute la dynamique qu'on a mise autour de la formation Majo Hansotte et de toute l'émergence par rapport à dire le juste et l'injuste. »

Elle souligne que cet apprentissage a permis d'exprimer les choses d'une manière différente et de « se rendre compte que, finalement, c'est possible en tout cas que la parole des apprenants soit mise en valeur par une création artistique et par quelque chose qu'on peut mettre sur l'espace public ».

La pérennisation de ces nouvelles méthodologies est bien réelle puisqu'elle ajoute que « cela reste un petit peu ancré dans les pratiques pédagogiques des formateurs. Et donc, régulièrement, lorsqu'il s'agit d'installer des choses ou d'exprimer quelque chose au sein des groupes, on revient sur « Tiens, souvenons-nous de ce qui a été fait dans le cadre des Printemps de l'Alpha et de l'Escale. ».



↓
PRODUCTIONS
CULTURELLES





Chapitre 5

Empreintes Pop UP Virus Culturel



Les artistes et Pop UP



Les artistes et Pop UP

Les préoccupations des artistes au cœur de Pop UP

Un des objectifs initiaux de Pop UP a été d'associer à ses travaux des artistes locaux afin de définir une stratégie visant à mettre en valeur leur production. Quinze d'entre eux ont répondu d'emblée à l'appel, ce qui a permis la création en 2012 d'un sous-groupe qui s'est réuni à trois reprises fin 2012 et début 2013.

La proposition de Pop UP était que les artistes locaux créent leur propre plateforme en son sein afin de faire connaître leur production située dans le champ de la culture alternative. Ce projet a achoppé sur deux réalités : leur statut tel qu'il est défini légalement et qui les expose à des sanctions de la part du FOREM quand ils ne peuvent justifier par une prestation artistique rétribuée leur présence à des réunions de réflexion. Pop UP ne pouvait évidemment pas prendre les artistes en otage comme elle ne pouvait pas se permettre de les payer lorsqu'ils venaient à des réunions. De plus, la plateforme ne possédait aucune compétence ni moyens d'action pour faire évoluer leur statut. Elle a donc dû se résoudre à abandonner temporairement cet objectif tout en maintenant une certaine vigilance à ce sujet. Elle y est cependant revenue récemment lors de la rencontre qu'elle a initiée lors de la réunion plénière du 16 septembre 2016 avec la Ministre de la Culture de la Fédération Wallonie Bruxelles Alda Greoli. Par ailleurs, dans ses objectifs post « Mons 2015 », Pop UP a décidé, comme le précise sa nouvelle charte, de « participer à l'émergence de nouvelles structures culturelles représentatives, démocratiques et proches du citoyen » qui devraient bénéficier directement aux artistes locaux.

Ensuite, existait la volonté quasi unanime des artistes que la plateforme leur permette de présenter leur production au public en les aidant à rechercher des moyens, des locaux et des opportunités de prestations.





L'Espace 59 et la Poudrière : deux lieux pour les artistes

Parallèlement, beaucoup d'artistes ont exposé leurs œuvres à l'Espace 59 d'avril 2014 à mars 2016. Deux particularités ont émaillé leur exposition : la majorité des vernissages accueillait une performance de l'artiste lui-même ou d'un autre sur sa propre recommandation et il était demandé à l'artiste d'assumer pendant la période d'exposition une démarche d'éducation permanente avec le public.

Un bon nombre de musiciens locaux et régionaux se sont également produits sur la scène de la Poudrière, tant lors des Nuits du rock, du blues, du jazz, de la chanson française et des musiques du monde que lors des jam sessions organisées chaque premier dimanche du mois. La Poudrière a également organisé plusieurs expositions et pièces de théâtre et accueilli des artistes en résidence. Si l'Espace 59 a fermé ses portes le 31 mars 2016 lorsque le subventionnement par la Fondation a cessé, la Poudrière continue à organiser des jam sessions et des Nuits thématiques. En cela, Pop UP a atteint son objectif de permettre à des artistes du cru soucieux de mieux se faire connaître.

Il est important de préciser que le public qui a fréquenté ces deux lieux était majoritairement différent de celui qui participe aux manifestations organisées tout au long de l'année par les associations membres de Pop UP. Cela démontre que la démarche de la plateforme de présenter une offre culturelle alternative dans le paysage culturel local est pertinente.

Pop UP s'affiche



www.virusculture.be • info@virusculture.be

popUP
www.virusculture.be

Illustrations d'artistes régionaux

EXPO - CONCOURS TATTOO

VERNISSAGE le vendredi 23 JANVIER dès 19h
Animation «TATTOOMATON» vers 20h

Du 28 au 30 JANVIER 2015 à l'Espace Pop UP 59

Expo ouverte au public du mercredi au vendredi de 13h à 17h
Venez voter pour votre illustration préférée!

Rejoignez-nous sur Pop UP virusculture!

Avec le soutien de

www.virusculture.be • info@virusculture.be

popUP
www.virusculture.be

Un projet de Philippe Lataste, Frédéric Provost pour Les Tardons, en co-production avec Pop UP et les Ateliers de la Région. Les œuvres photographiques et vidéo sont réalisées par l'exposition ont été réalisées par Virginie Huyghebaert.

Regards Croisés

Trois chemins, trois publics, trois fils qui se mêlent, s'entremêlent aboutissant à une exposition qui se veut ludique.

Du 13 au 28 février 2015 à l'Espace Pop UP 59

VERNISSAGE le vendredi 13 février dès 19h / Expo ouverte au public du mercredi au vendredi de 13h à 17h et les samedis de 14h à 18h / ATELIER «CROCHET AU DOIGT» les samedis en présence de Virginie Huyghebaert.

Rejoignez-nous sur Pop UP virusculture!

Avec le soutien de

www.virusculture.be • info@virusculture.be

popUP
www.virusculture.be

Une exposition collective d'anciens étudiants d'Arts / Avec Anas STAELENS, dessin installation / Joseph CAIRO, peinture / Jonathan ORDONNEZ NORRALISE, peinture installation / Caroline LEMARE, installation et sérigraphie

M'ARS 59

En ce mois de mars, l'Espace Pop UP 59 accueille 4 anciens étudiants de l'Ecole Supérieure des Arts de la FWB implantée à Mons et membres du collectif «ARS» créé par Abdou Mellouli.

Du 6 au 21 mars 2015 à l'Espace Pop UP 59

VERNISSAGE le vendredi 6 mars dès 19h / CONCERT live de 20h / Expo ouverte au public du mercredi au vendredi de 13h à 17h et les samedis de 14h à 18h / ANIMATION « Les rats quittent la roque » pour petits et grands le samedi, proposée par Caroline Lemaire. Le Concept / Robène une chaussette, report avec la petite belle!

Rejoignez-nous sur Pop UP virusculture!

Avec le soutien de

www.virusculture.be • info@virusculture.be

popUP
www.virusculture.be

Rue des Capucins - 7000 Mons

« B-Side »

« B-Side », expo photo de Tom De Backer

Du 14 août au 5 septembre 2015 | Espace Pop UP 59
L'expo sera ouverte les mercredis et jeudis, de 13h à 16h et les dimanches, de 14h à 17h. (horaire d'été)

VERNISSAGE le vendredi 14 août dès 19h
« B-Side », série de 25 diapositives couleur à voir! Le soir du vernissage et les dimanches, de 14h à 17h, venez-vous essayer nos Réclames version 3D et répondre peut-être des photos ou un magazine de l'artiste!

Rejoignez-nous sur Pop UP virusculture!

Avec le soutien de

www.virusculture.be • info@virusculture.be

popUP
www.virusculture.be

Rue des Capucins - 7000 Mons

TRIP INSIDE

Fredem dessine et voyage dans un dédale d'alcôves insolites, dramatiques, rigolotes, oniriques afin d'englober les âmes et les yeux vers l'abîme du plaisir de l'inconscience.

Du 12 décembre 2015 au 10 janvier 2016 à l'Espace Pop UP 59

VERNISSAGE le vendredi 11 décembre à 19 heures / PERFORMANCE (peinture en LIVE par l'artiste à partir de 19h00 / ANIMATION pour l'enfant tous les samedis / ATTENTION à l'horaire / l'expo est ouverte tous les mercredis, vendredis (sauf le 25/12/15) et le 01/01/16), samedis et dimanches de 14 à 18 heures.

Rejoignez-nous sur Pop UP virusculture!

Avec le soutien de

www.virusculture.be • info@virusculture.be

popUP
www.virusculture.be

Rue des Capucins - 7000 Mons

GHOST TOWN

Abordé avec sensibilité, mais sans volonté de séduction, il nous mène à la rencontre de ce pays plat et pluvieux. Pays où l'on chante, où l'on boit aussi et où on ne lutte plus parfois... bien que les combats ne manquent pas. Marco et Andy s'attachent ici à nous raconter fidèlement une génération perdue, la leur, celle du chômage et des incertitudes, mais aussi celle qui rêve encore de liberté.

Du 14 novembre au 6 décembre 2015 à l'Espace Pop UP 59

VERNISSAGE le vendredi 13 novembre 2015 à 19h / CONCERT du groupe «THE RUSTY NAILS» vers 20h / ANIMATION tous les samedis, venez-vous faire photographier par les artistes / ATTENTION: Nouvel horaire, l'expo est ouverte le mercredi, le vendredi, le samedi et le dimanche de 14 à 18h.

Rejoignez-nous sur Pop UP virusculture!

Avec le soutien de

www.virusculture.be • info@virusculture.be

popUP
www.virusculture.be

Exposition des élèves et enseignants de l'IM.C.E. d'Erquennes

TOTEMISSITUDE

Regard de notre totem ou totem de notre regard, notre vie, ce qui se voit l'un ou l'autre, reste boulevardière et boulevardière. Qui que l'on soit, chacun d'entre nous se trouve submergé par ses propres vicissitudes qui nous empêchent d'avoir une vue panoramique sur nous-mêmes. C'est pourquoi des élèves et leurs enseignants font ensemble un pas de côté pour tenter d'y percevoir l'Indicible.

Du 19 février au 13 mars 2016 à l'Espace Pop UP 59

VERNISSAGE le vendredi 19 février à partir de 19h avec une PERFORMANCE ARTISTIQUE de 21h à 23h30 / exposition ouverte / ANIMATION tous les samedis de 14h à 18h, ouvert à tous gratuitement / Exposition est ouverte les mercredis, vendredis, samedis et dimanches de 14h à 18h.

Rejoignez-nous sur Pop UP virusculture!

Avec le soutien de

www.virusculture.be • info@virusculture.be

popUP
www.virusculture.be

Organisé par ANTIOTTRIP.COM

Avec Aurélien Longo, Élie Moulin, Pierre Botto, Volker!

VUES

Exposition collective et interactive

Du 5 au 26 septembre 2014 à l'Espace Pop UP 59

Vernissage de l'exposition le vendredi 5 septembre à 19h / Exposition du 5 au 26 septembre, du mercredi au vendredi de 13h à 17h et le samedi de 14h à 18h.

Rejoignez-nous sur Pop UP virusculture!

Avec le soutien de

www.virusculture.be • info@virusculture.be

popUP
www.virusculture.be

Une production Maritime. Présence et Action Culturelles, Pop UP Virus Culturel, Centre culturel régional du Centre, Fédération Wallonie-Bruxelles, Région wallonne. Quartier Théâtre!

Nos vies ordinaires

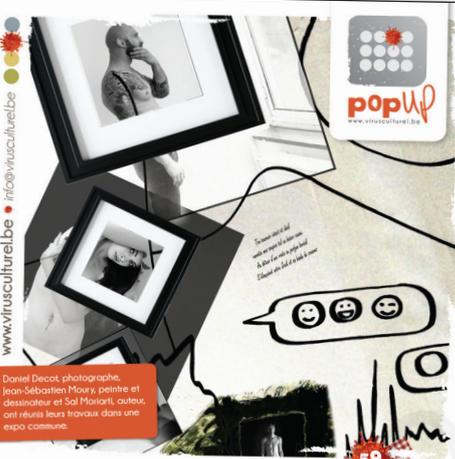
Trois femmes dans la cinquantaine se racontent. Un retour dans la mémoire qui va mettre en évidence ce qui fait une vie de femme ordinaire cherchant à s'arranger avec l'épreuve du temps.

Le 18 et 19 novembre à 20h au Théâtre Le Palace
Place Jules Mansart 17, 7100 La Louvière / Tarif : 13€

Rejoignez-nous sur Pop UP virusculture!

Avec le soutien de

www.virusculturel.be • info@virusculturel.be

Daniel Decot, photographe, Jean-Sébastien Mouy, peintre et dessinateur et Sol Monari, artiste ont révisés leurs travaux dans une expo commune.

Hors-cadres
Leurs univers, apparemment éloignés, très classiques ou très instinctifs, se mélangent, se complètent pour révéler une même préoccupation: qu'y a-t-il hors cadre?

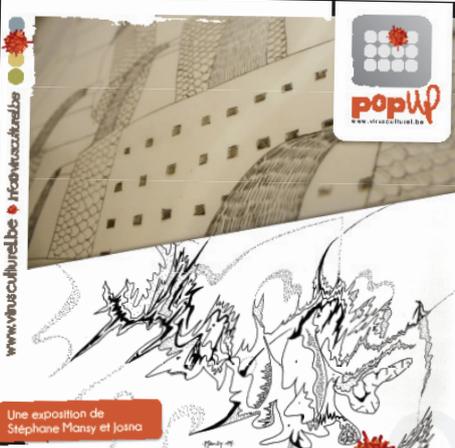
Du 3 au 25 avril 2015 à l'Espace Pop UP 59

VERNISSAGE le vendredi 3 avril dès 19h / Tailleur à la manière du collage revisitant des artistes venus d'autres défilés, 3 Quartes (Claire Labilly, Britta Lindner) nous proposent le jeu rétrograde d'une troussure, d'un défilé et d'un défilé. DES 2011 EXPO QUERTE, à 3 ou 25 ans de l'actualité, de 13h à 17h et les samedis de 14h à 18h (Les LAINES), toutes vous font le portrait par Daniel Decot photographe amateur et une dixité d'années de cette activité!

Rejoignez nous sur Pop UP virusculturel

Avec le soutien de

www.virusculturel.be • info@virusculturel.be

Une exposition de Stéphane Mansy et Jostna

Ô-nirik
Deux esprits se rencontrent écrivain et incantent des scènes surréalistes telles qu'on les voit dans nos rêves.

Du 12 au 27 juin 2015 à l'Espace Pop UP 59

VERNISSAGE le vendredi 12 juin dès 19h / ANIMATION INFINIMENT... Venez nous rejoindre! Animation proposée par Stéphane et Jostna. 2014-2015 EXPO QUERTE. Venez nous rejoindre! Animation proposée par Stéphane et Jostna. 2014-2015 EXPO QUERTE. Venez nous rejoindre! Animation proposée par Stéphane et Jostna.

Rejoignez nous sur Pop UP virusculturel

Avec le soutien de

www.virusculturel.be • info@virusculturel.be



Atelier

13

59 Rue des capucins 7000 Mons

Une exposition de l'Atelier 13, lieu de rencontre, d'échange, d'informations et de mise en commun de compétences

Le 13 expose au 59!
Des débutants, des artistes confirmés et des invités expriment leur talent dans un esprit de partage avec le public.

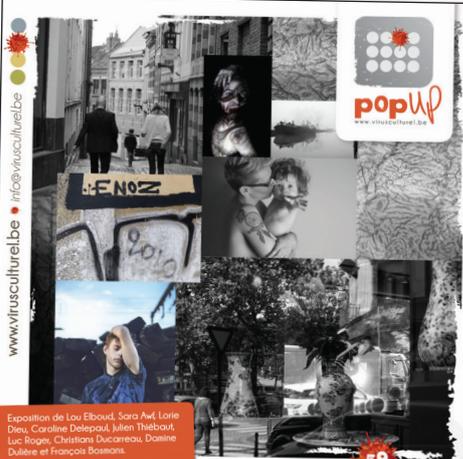
Du 10 au 31 juillet 2015 à l'Espace Pop UP 59

VERNISSAGE le vendredi 10 juillet dès 19h / L'expo est ouverte du mercredi au vendredi, de 13h à 16h, et les samedis, de 14h à 18h / Atelier de «Histoires à Godeaux court» animé par André Deléglise les samedis, de 15h à 17h.

Rejoignez nous sur Pop UP virusculturel

Avec le soutien de

www.virusculturel.be • info@virusculturel.be

Exposition de Lou Eboud, Sara Aul, Lorie Dieu, Caroline Delapau, Julien Thébaud, Luc Rogier, Christiana Ducarcou, Dominique Dulière et François Simeaux.

Sans Façons
Dix photographes proposent leurs regards. Nous naîtrons tous avec des prédispositions sensorielles bien différentes... Certains sont plus sensibles qu'autres, d'autres plus sensibles. Pour nous, c'est le regard. Nous voyons ce qui passe inaperçu pour d'autres... Venez donc regarder ce que nous voyons.

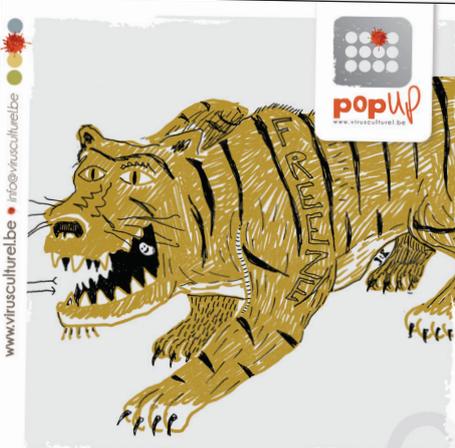
Du 16 janvier au 07 février 2016 à l'Espace Pop UP 59

VERNISSAGE le vendredi 15 janvier à partir de 19h / ANIMATION gratuite les samedis après-midi de 14h à 18h - atelier photo argentique: photographie photographique / ATTENTION à l'heure! L'expo est ouverte du mercredi au vendredi, de 14h à 18h et le samedi de 14h à 18h.

Rejoignez nous sur Pop UP virusculturel

Avec le soutien de

www.virusculturel.be • info@virusculturel.be

De l'artiste Mathieu Rasse (Warvin)

SERIOUS BEAST
VERNISSAGE de l'expo le jeudi 9 octobre dès 19h / CONCERT de LA JUNGLE vers 20h

Du 9 octobre au 2 novembre 2014 à l'Espace Pop UP 59
Expo ouverte au public du mercredi au vendredi de 13h à 17h et le samedi de 14h à 18h.

Rejoignez nous sur Pop UP virusculturel

Avec le soutien de

www.virusculturel.be • info@virusculturel.be




Exposition photo de Barbara Dulière

TENSIONS
VERNISSAGE le vendredi 14 novembre dès 19h
Performance vers 20h

Du 14 au 30 novembre 2014 à l'Espace Pop UP 59
Expo ouverte au public du mercredi au vendredi de 13h à 17h et les samedis de 14h à 18h. Atelier photo le samedi: faites vous tirer le portrait par l'artiste!

Rejoignez nous sur Pop UP virusculturel

Avec le soutien de

www.virusculturel.be • info@virusculturel.be




Nuit du Rock
Venez vous déhancher sur des tempos endiablés lors de la nuit du Rock de la Poudrière!

Le 31 octobre 2014 à La Poudrière
Havré - Rue de St Symphorien 155 - de 19h30 à 1h30 du matin
Ticket 10€/6€ en prévente. Réservation sur le site Internet de La Poudrière (http://au00.dupontgardens.com)

Rejoignez nous sur Pop UP virusculturel

Avec le soutien de

www.virusculturel.be • info@virusculturel.be




Nuit de la musique du monde
Ce 20 décembre, il fera chaud à La Poudrière!
Groove, percussions, sonorités latines, africaines ou orientales... Nous allons faire le tour du monde en une soirée!

Le 20 décembre 2014 à La Poudrière
Dès 19h Mitoussa - 21h: South Connotation - 22h30: Seydou Sanou
Havré - Rue de St Symphorien 155

Rejoignez nous sur Pop UP virusculturel

Avec le soutien de

www.virusculturel.be • info@virusculturel.be




Jam Session
Tous les 1^{er} dimanche du mois
APPORTEZ VOTRE INSTRUMENT DE MUSIQUE!

Le dimanche 1^{er} février 2015 de 16h à 23h
La Poudrière à Havré (Rue de St Symphorien 155)

Rejoignez nous sur Pop UP virusculturel

Avec le soutien de

Le travail artistique émergent dans les manifestations organisées par Pop UP

En dehors des prestations à l'Espace 59 et à la Poudrière, beaucoup d'artistes ont activement collaboré en tant que prestataires ou partenaires à la préparation de bon nombre de manifestations organisées par Pop UP de 2013 à 2015. Parmi de nombreuses autres, le présent chapitre présente les enseignements tirés de certaines d'entre elles, particulièrement par rapport à l'importance du rôle de l'artiste dans le travail émergent mené avec un public populaire.

L'apport de Pop UP dans le processus d'émergence : ce qui a changé chez les promoteurs des projets, ce qui y a été renforcé.

Le maître mot de la majorité des projets portés par Pop UP de 2013 à 2015 est un travail collectif et émergent avec des personnes socio-culturellement précarisées encadrées et conseillées par des artistes. La coproduction de Pop UP a, systématiquement, permis de donner un coup d'accélérateur au processus par l'apport de nouvelles méthodologies et de compétences artistiques pointues. Les artistes ont amené un réel plus en matière d'exigence et de maîtrise techniques.

ATELIERS
«REGARDS CROISÉS»



L'émergence source de débat

Pop UP a privilégié, dans l'accompagnement et le développement de ses actions, les artistes membres de sa plénière. Cette collaboration, une première pour un grand nombre d'associations, a dans un premier temps fait apparaître une divergence de vue entre les artistes et les associations sur la nature et la qualité des productions culturelles. En effet, les exigences liées à ces productions étant indissociables des objectifs poursuivis, si les associations ont privilégié les processus vécus avec les groupes de citoyens, les artistes, quant à eux, ont accordé une attention prioritaire à la qualité des productions. Une négociation a dû s'engager pour que, de part et d'autre, un compromis soit dégagé entre qualité des œuvres produites (forme) et place des processus de création (fond).

Artistes et associations se sont accordés sur le statut de la contribution des artistes en tant que commande, au service de la parole des citoyens, lorsqu'il s'agissait de la

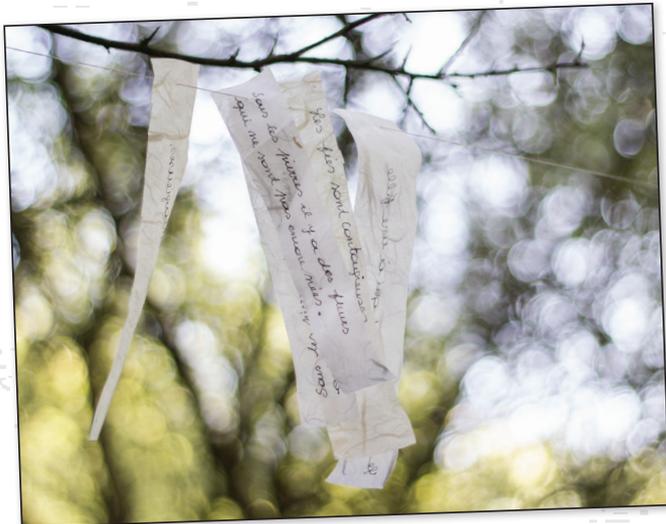


VIDÉO
EXPOSITION
«REGARDS
CROISÉS»



participation des artistes aux projets associatifs, ce qui n'a pas réduit à néant l'attention accordée à la qualité des productions mais a permis de mettre les énergies au service du fond et du sens du travail, qui devaient être immédiatement perceptibles par les publics.

Dans la concrétisation de projets tels que « La nouvelle cible » porté par Lire et Ecrire ou lors des débats liés aux thématiques des « Escales » organisées en 2015, la plateforme Pop UP a privilégié comme point de départ la réalité de vie des citoyens plutôt qu'une réflexion basée sur des notions théoriques, afin de proposer une programmation culturelle qui soit au plus près des préoccupations des citoyens de notre région. Pop UP y a vu la condition incontournable à l'adhésion des participants aux projets à mettre en place, ce qui a permis, par exemple, lors de l'« Escale Résistances et Alternatives », de fédérer les citoyens autour de projets conciliant les processus d'alphabétisation à la sensibilisation à l'importance majeure de la culture populaire pour celles et ceux qui en sont à la fois les porteurs et les représentants.



↓
BALADE CONTÉE

Quand l'artiste permet l'émergence...

La participation des citoyens au projet global de Pop UP ne s'est pas concrétisée qu'à travers des projets artistiques liés à des thématiques sociales. Lorsqu'un quartier a été investi, comme lors de l'« Escale Diversités » à Bois-Du-Luc, les habitants ont été mis à contribution par l'artiste, et ce, de multiples manières : les enfants ont participé à l'installation artistique « land art » de la balade contée et se sont sentis partie prenante du projet, y entraînant leurs parents lors de la balade.

Cette démarche participative a permis aux habitants de changer de regard sur leur lieu de vie, accédant ainsi à un niveau symbolique ouvrant sur l'imaginaire, peu sollicité au quotidien.

Permettre à un public socio-culturellement fragilisé de s'exprimer n'est pas chose aisée : la création du film d'animation « Désirs d'intérieur » a été rendue possible par l'implication non intrusive et non misérabiliste de l'artiste plasticien et de la cinéaste qui ont rassuré pendant plusieurs mois les usagers de l'abri de jour dont la parole est très rarement suscitée et encore moins entendue. Les sans-abri ayant refusé d'emblée qu'on les interviewe, qu'on les filme et que leur nom soit cité, le film d'animation s'est imposé comme média. L'utilisation d'objets du quotidien leur a permis de symboliser leur contexte de vie.

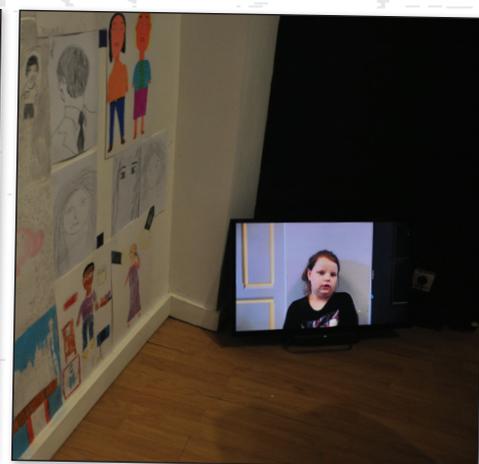
Que ce soit par l'implantation dans un quartier, par la mise en forme de la parole posée sur une réalité de vie douloureuse ou en soutenant la rencontre entre des publics qui ne se croisent que rarement, l'apport majeur de la présence des artistes a toujours été d'amener une dimension supplémentaire, sans travestir la parole des citoyens. Cette dimension, d'ordre symbolique, a permis l'expression d'émotions difficilement dicibles. Au-delà des mots, ce sont bien les ressentis, effets du traitement social des citoyens fragilisés, qui ont pu apparaître grâce aux artistes qui ont ouvert la porte de leurs univers créatifs et les ont mis au service de projets participatifs.

Les effets de cette démarche, très éloignés de la culture « mainstream », répondent à un besoin tant du côté des artistes que de celui des citoyens : être entendus, reconnus et légitimés dans une démarche porteuse de sens et non de bénéfices pécuniaires. A posteriori, il apparaît également que ce travail collaboratif entre artistes, permanents des associations et publics a permis de véritables rencontres humaines.



↓
FILM D'ANIMATION
« DÉSIRS D'INTÉRIEUR »

EXPOSITION
« REGARDS CROISÉS »



Le travail artistique et le processus de dévoilement qu'il permet ont initié pour chacun un espace d'expression où des choses essentielles ont pu être dites, entendues et partagées.

La dimension émotionnelle rendue accessible par la démarche artistique a permis l'égalité entre tous : artistes, permanents et publics, réunis autour de la question de la condition de l'homme dans le monde.

Les conséquences actuelles de l'investissement des artistes

Au sein des associations, la plus-value de la collaboration entre les groupes de citoyens et les artistes ne fait plus aucun doute quelques années après le lancement de cette nouvelle pratique. Il est apparu que la réussite des collaborations avec les artistes est fortement liée à la question déterminante du rôle et de la place de l'artiste au sein du groupe.

Les artistes avec lesquels Pop UP a collaboré à de nombreuses reprises adoptent face aux groupes avec lesquels ils travaillent une posture que l'on pourrait appeler d'« animateur-artiste ». Celle-ci sous-entend un accompagnement qui permet de mettre la parole du groupe et ses attentes au centre du projet. Pour y parvenir, le contact que l'artiste développe avec le groupe est primordial.

« Le travail avec les artistes, je pense que c'est une bonne pratique mais alors l'artiste mis quelque part au service du groupe et de ce que le groupe veut dire. Voilà, ça c'est vraiment un artiste-animateur qui peut venir travailler avec le groupe et s'imprégner dans le travail du groupe et voir ce que le groupe veut dire et comment on peut le mettre en valeur. » (une chargée de projet)

« J'ai vraiment envie de redire ici à quel point l'artiste, avec son médium particulier, il est le relai de la parole et de la volonté des personnes. [...] Dès qu'on travaille avec des publics, on est bien au service et pas dans une démarche propre artistique. C'est très important, pour moi, de distinguer les deux. » (une artiste)

« Je suis là pour être au service des gens avec mon expérience et mes capacités techniques et ma capacité d'avoir des rapports humains et à mettre en confiance les gens pour qu'ils aient envie de parler, qu'ils aillent loin dans leur discours. » (un artiste)

Il reste de ces expériences une pratique pédagogique, le désir de poursuivre la mise en valeur de la parole des participants par l'exposition de leur production dans différents lieux ou par un autre travail créatif et la volonté des structures de continuer à travailler sur les situations injustes vécues par leurs publics.



Les enseignements et les bonnes pratiques : quand le sapin doit être à la hauteur du cadeau de Noël...

Au niveau du processus, l'écoute attentive dont les artistes et les professionnels ont fait preuve est primordiale : elle a permis de libérer la parole et a créé une certaine improvisation au niveau des idées. Elle a cependant nécessité une attention de tous les instants de la part des artistes pour maintenir la cohérence du projet tout en tenant compte des souhaits de tous les participants. Même si un soin particulier a été apporté à l'esthétique de tous les projets, ils devaient restituer le regard que les participants ont sur le monde et les rendre fiers de leurs compétences, qu'elles soient anciennes ou nouvellement acquises.

De manière générale, le soin apporté à la production a généré un grand plus en termes d'exigences car l'essentiel du travail mené jusqu'ici par toutes les structures accordait une plus grande importance au processus qu'au résultat. Allier processus et qualité du résultat a renforcé le travail effectué avec les participants. La qualité de la « monstration » permet de déstigmatiser les participants qui, aux yeux des spectateurs, sortent de leur condition précaire et fragile.

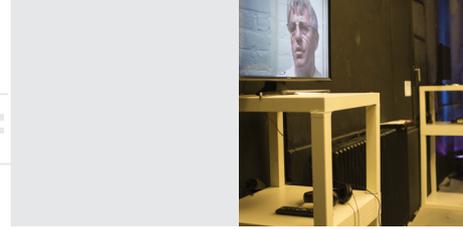
La création dans le champ de la culture populaire exige elle aussi des moyens de la part des pouvoirs publics. Des moyens adaptés mis à disposition pour des politiques permettent que le rêve puisse devenir réalité. Il faut que le sapin soit à la hauteur de la qualité du cadeau...



↓
CLÔTURE DE L'ESPACE 59

LES ARTISTES →





Conclusion

Au terme de cinq années d'existence de « Pop UP Virus Culturel », cet ouvrage jette un premier coup d'œil dans le rétroviseur. D'un constat est née une envie, puis un projet, pour devenir ensuite une plateforme dont l'existence est devenue au fil du temps un acteur reconnu dans le champ de l'éducation populaire, de la production artistique et de la culture en tant qu'outil d'analyse et de réflexion sur l'état de notre société.

Cet exercice rétrospectif, s'il a permis de marquer un temps d'arrêt nécessaire à l'écriture de l'histoire de cette expérience, est également une opportunité pour tracer les chantiers que cette dynamique a ouverts. L'expérience vécue et partagée est riche d'enseignements. Si des difficultés certaines ont jalonné le parcours, son empreinte est résolument teintée de plus-values : travail inédit entre artistes et professionnels des secteurs socio-culturels et leurs publics, valorisation de la coopération entre les acteurs, production d'œuvres artistiques engagées qui portent une parole sur l'état de notre région et, surtout, volonté de poursuivre ensemble l'aventure.

Les fondations de cette volonté sont solides, elles sont constituées de cette certitude qui s'est forgée au fil de l'aventure : nous avons quelque chose à dire dans le champ de la culture et les citoyens avec lesquels nous travaillons au quotidien représentent une force de mobilisation et un potentiel de changement qui ne demandent qu'à s'exprimer.



Nous sommes donc investis d'une mission : maintenir la visibilité des « invisibles ». Les artistes, les citoyens oubliés du train à grande vitesse de l'économie dérégulée, toutes celles et ceux qui, s'ils ont des choses à dire et à faire, n'avaient jusque-là pas trouvé d'espace disponible. Cet espace existe aujourd'hui. « Pop UP Virus Culturel » n'a pas attendu la fin de la programmation de la capitale culturelle en 2015 pour interpeller les autorités compétentes sur la suite du programme, qu'il soit politique ou artistique !

En 2016, la plateforme s'est invitée dans les grands débats régionaux consacrés à l'avenir de la culture et a même devancé ceux-ci en initiant une rencontre avec l'actuelle Ministre en charge de cette compétence, Alda Gréoli. Gageons que cette nouvelle étape de la vie de Pop UP sera elle aussi riche d'enseignements, réflexions et changements.





Remerciements

Merci à toutes celles et tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de cet ouvrage.

Ambre, Arnaud, Aurore, Barbara, Barbara, Bernardo, Cécile, Christophe, Christopher, David, Didier, Federico, Gérard, Henriette, Isabelle, Jennifer, Laetitia, Larissa, Magali, Marie-Astrid, Mélanie, Miriam, Moustapha, Nicolas, Pierre, Rabbia, Rhimou, Sabrina, Samira, Samuel, Sarah, Stefano, Stéphane, Vincent et Virginie.

Une plateforme alter-culturelle,
participative et contagieuse...

Participative
 *Chacun est PORTEUR de culture*

 *Notre APPROCHE de la culture*

Alter-culturelle

Contagieuse

 *DIFFUSONS le Virus Culturel!*



« Empreintes » va vous faire découvrir l'histoire de la plateforme « Pop UP Virus Culturel » mais également les objectifs qu'elle a poursuivis - et qu'elle poursuit encore - et les méthodologies qu'elle emploie, lesquelles ont laissé des traces très positives chez tous ses protagonistes. Notre ouvrage vous fera particulièrement découvrir ce que Pop UP entend par « émergence » et « participation » dont l'acception est souvent différente dans le chef des autorités en charge de la gestion de la culture.

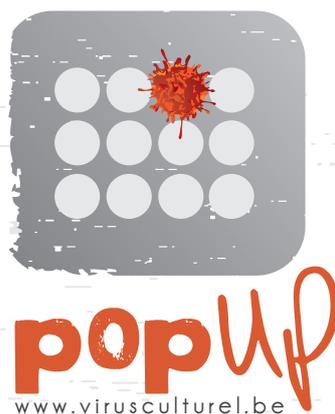
A travers cet ouvrage, Pop UP se veut être exemplative de processus et de pratiques mettant en valeur la culture populaire dans un paysage culturel de plus en plus formaté. Elle souhaite évidemment que ces processus et ces pratiques inspirent les acteurs culturels, qu'ils soient associatifs ou publics.

Le coffret « Empreintes Pop UP Virus Culturel » présente l'histoire de cette plateforme grâce à un livre, une clé USB riche en témoignages iconographiques, audio et vidéo et quelques-uns des outils de communication qui ont largement été diffusés pendant trois ans.

« Pop UP Virus Culturel » : Une aventure longue de cinq ans qui se poursuit. Une aventure culturelle, artistique et associative très riche en événements et émotions.

C'est ce que ce coffret vous offre de déguster sans modération !

Nous espérons que vous serez aussi contaminés...



www.virusculturel.be



MONS 2015
CAPITALE EUROPEENNE
DE LA CULTURE
programme
sur mons2015.eu

